

CARMEN

ACTE PREMIER

*Une place, à Séville.
A droite, la porte de la
manufacture de tabac.
Au fond, face au public,
pont praticable traversant
la scène
dans toute son étendue.
De la scène on arrive à ce
pont par un escalier
tournant
qui fait sa révolution à
droite au-dessus
de la porte de la
manufacture de tabac.
Le dessous du pont est
praticable.
A gauche, au premier plan,
le corps de garde.
Devant le corps de garde,
une petite galerie couverte,
exhaussée de deux ou trois
marches;
près du corps de garde,
dans un râtelier,
les lances des dragons avec
leurs banderolles jaunes et
rouges.*

SCÈNE PREMIÈRE

*Moralès, Micaëla, Soldats,
Passants*

1. Introduction

*Au lever du rideau, une
quinzaine de soldats
(Dragons du régiment
d'Alcala),
sont groupés devant le
corps-de-garde.
Les uns assis et fumant,
les autres accoudés sur le
balustrade de la galerie.
Mouvement de passants sur
la place.*

*Des gens pressés, affairés,
vont, viennent,
se rencontrent, se saluent,
se bousculent, etc.*

Choeur (Soldats)
Sur la place
chacun passe,
chacun vient, chacun va;
Drôles de gens que ces
gens-là!
Drôles de gens que ces
gens-là!
Drôles de gens! Drôles de
gens!
Drôles de gens que ces
gens-là!
Drôles de gens! Drôles de
gens!
Drôles de gens! Drôles de
gens!

Moralès
(avec nonchalance)
A la porte du corps de
garde,
pour tuer le temps,
on fume, on jase, l'on
regarde
passer les passants.
Sur la place
chacun passe,
chacun vient, chacun va;

Choeur des soldats
Sur la place
chacun passe,
chacun vient, chacun va;
Drôles de gens que ces
gens-là!
Drôles de gens que ces
gens-là!
Drôles de gens! Drôles de
gens!
Drôles de gens que ces
gens-là!
Moralès
Drôles de gens!

Choeur des soldats
Drôles de gens!

Soldats
Drôles de gens!

Moralès
Drôles de gens!

Soldats
Drôles de gens!

Soldats
Drôles de gens!
*Depuis quelques minutes
Micaëla est entrée.
Jupe bleue nattes tombant
sur les épaules, hésitante,
embarrassée, elle regarde
les soldats avance, recule,
etc.*

Moralès
(aux soldats)
Regardez donc cette petite
qui semble vouloir nous
parler...
Voyez! voyez!... elle
tourne... elle hésite...

Choeur des soldats
A son secours il faut aller!

Moralès à Micaëla
(galamment)
Que cherchez-vous, la
belle?

Micaëla
(simplement)
Moi, je cherche un
brigadier.

Moralès
(avec emphase)
Je suis là...
Voilà!

Micaëla
Mon brigadier, à moi,
s'appelle
Don José... le connaissez-
vous?

Moralès
Don José? Nous le
connaissons tous.

Micaëla
(avec joie)
Vraiment! est-il avec vous,
je vous prie?

Moralès
(avec élégance)
Il n'est pas brigadier dans
notre compagnie.

Micaëla
(désappointée)
Alors, il n'est pas là.

Moralès
Non, ma charmante, non,
ma charmante, il n'est pas
là.
Mais tout à l'heure il y sera,
oui, tout à l'heure il y sera.
Il y sera quand la garde
montante
remplacera la garde
descendante,

Moralès, Choeur des soldats
Il y sera quand la garde
montante
remplacera la garde
descendante.

Moralès
(très galant)
Mais en attendant qu'il
vienne,
voulez-vous, la belle enfant,
voulez-vous prendre la
peine
d'entrer chez nous un
instant?

Micaëla
Chez vous?

Moralès, Choeur
Chez nous!
Micaëla

Chez vous?

Moralès, Choeur
Chez nous!

Micaëla
(finement)
Non pas, non pas,
grand merci, messieurs les
soldats.

Moralès
Entrez sans crainte,
mignonne,
je vous promets qu'on aura,
pour votre chère personne,
tous les égards qu'il faudra.

Micaëla
Je n'en doute pas, cependant
je reviendrai, je reviendrai,
c'est plus prudent!
Reprenant en riant la phrase
du sergent
Je reviendrai quand la garde
montante
remplacera la garde
descendante,
je reviendrai quand la garde
montante
remplacera la garde
descendante.

Moralès, Choeur
Il faut rester, car la garde
montante
va remplacer la garde
descendante.

Moralès
(retenant Micaëla)
Vous resterez!

Micaëla
(cherchant à se dégager)
Non pas, non pas!

Moralès, Choeur
Vous resterez!

Micaëla
Non pas, non pas!
non! non! non! non! non!

Moralès, Choeur
Vous resterez! Vous
resterez!
oui, vous resterez, vous
resterez!

Micaëla
Au revoir, messieurs les
soldats!
Elle s'échappe et se sauve
en courant.

Moralès
L'oiseau s'envole...
on s'en console!..
Reprenons notre passe-
temps
et regardons passer les
gens!

Choeur
Sur la place
chacun passe,
chacun vient, chacun va;
Drôles de gens que ces
gens-là!
Drôles de gens que ces
gens-là!
Drôles de gens! Drôles de
gens!
Drôles de gens que ces
gens-là!
Moralès
Drôles de gens!

Choeur des soldats
Drôles de gens!

Soldats
Drôles de gens!
Moralès
Drôles de gens!

Soldats
Drôles de gens!

Soldats
Drôles de gens!

2. Air et Choeur (Scène et
Pantomime)

*Le mouvement des passants
qui avait cessé pendant
la scène de Micaëla a repris
avec une certaine
animation.*

*Parmi les gens qui vont et
viennent,
un vieux monsieur donnant
le bras à une jeune dame...
Le vieux monsieur voudrait
continuer sa promenade,
mais la jeune dame fait tout
ce qu'elle peut
pour le retenir sur la place.
Elle paraît émue, inquiète.
Elle regarde à droite, à
gauche.
Elle attend quelqu'un et ce
quelqu'un ne vient pas.
Cette pantomime doit
cadrer très-exactement avec
le couplet suivant.*

Moralès
(presque parlé)
Attention! chut! attention!..
taisons-nous!
Voici venir un vieil époux...
oeil soupçonneux! mine
jalouse!..
Il tient au bras sa jeune
épouse...
L'amant, sans doute, n'est
pas loin,
il va sortir de quelque coin!

Moralès, Choeur
L'amant, sans doute, n'est
pas loin,
il va sortir de quelque coin!
*En ce moment un jeune
homme entre rapidement
sur la place.*

Moralès
(riant)
Ah! ah! ah! ah!
Le voilà!

Choeur
(riant)
Ah! ah! ah! ah!
Le voilà!

Moralès
Le voilà! ah! le voilà!
oui, le voilà! oui, le voilà!
oui, le voilà! ah! ah! Oui, le
voilà!

Moralès, Choeur
Voyons, voyons comment
ça tournera.
*Le second couplet continue
et s'adapte fidèlement à la
scène
mimée par les trois
personnages.
Le jeune homme s'approche
du vieux monsieur
et de la jeune dame,
salue et échange quelques
mots à voix basse, etc...*

Moralès
*(imitant le salut empressé
de jeune homme)*
Vous trouver ici, quel
bonheur!
*(prenant l'air rechigné du
vieux mari)*
Je suis bien votre serviteur!
*(reprenant l'air du jeune
homme)*
Il salue, il parle avec grâce,
(puis l'air du vieux mari)
le vieux mari fait la
grimace.
*(imitant les mines
souriantes de la dame)*
Mais d'un air très
encourageant
la dame accueille le galant.
Le jeune homme à ce
moment tire

de sa poche un billet qu'il
fait voir à la dame.
Le mari, la femme et le
galant font tous les trois
très lentement un petit tour
sur la place.
Le jeune homme cherchant
à remettre son billet doux à
la dame.

Moralès
Ils font ensemble quelques
pas...
Notre amoureux, tendant le
bras,
fait voir au mari quelque
chose...
Et le mari, toujours morose,
regarde en l'air... Le tour est
fait! Le tour est fait!
Car la dame a pris le billet!
La dame a pris le billet!
Le jeune homme, d'une
main,
montre quelque chose en
l'air au vieux monsieur et,
de l'autre, passe le billet à la
dame.
Et voilà! Et voilà! ah! ah!
On voit comment ça
tournera,
comment ça tournera!

Moralès, Choeur
On voit comment ça
tournera!
On voit comment ça
tournera!

Choeur
On voit comment ça
tournera!
On voit comment ça
tournera!

Choeur
Ah! ah! ah! ah!

Moralès, Choeur
Ah! ah! ah! ah!

Moralès, Choeur
 On voit comment ça
 tournera!
 3. Marche et Choeur des
 gamins

*On entend au loin, très au
 loin,
 une marche militaire,
 clairons et fifres.
 C'est la garde montante qui
 arrive.
 Le vieux monsieur et le
 jeune homme échangent
 une cordiale poignée de
 main.
 Salut respectueux du jeune
 homme à la dame.
 Un officier sort du poste.
 Les soldats du poste vont
 prendre
 leurs lances et se rangent
 en ligne devant le corps de
 garde.
 Les passants à droite
 forment un groupe pour
 assister à la parade.
 La marche militaire se
 rapproche, se rapproche...
 La garde montante
 débouche enfin venant
 de la gauche et traverse le
 pont.
 Deux clairons et deux fifres
 d'abord.
 Puis une bande de petits
 gamins qui s'efforcent de
 faire
 de grandes enjambées pour
 marcher au pas des
 dragons.
 Aussi petits que possible les
 enfants.
 Derrière les enfants, le
 lieutenant Zuniga
 et le brigadier don José,
 puis les dragons avec leurs
 lances.*

SCÈNE II

Les mêmes, Don José, Le

Lieutenant

Choeur des Gamins
 Avec la garde montante
 nous arrivons, nous voilà!
 Sonne, trompette éclatante!
 Ta ra ta ta ta ra ta ta.
 Nous marchons, la tête
 haute
 comme de petits soldats,
 marquant, sans faire de
 faute,
 (*crié*)
 une, deux, marquant le pas.
 Les épaules en arrière
 et la poitrine en dehors,
 les bras de cette manière,
 tombant tout le long du
 corps.
 Avec la garde montante
 nous arrivons, nous voilà!
 Sonne, trompette éclatante!
 Ta ra ta ta ta ra ta ta.
 Ta ra ta ta ra ta ta
 Ta ra ta ta ra ta ta ta

Choeur 1
 ta ra ta

Choeur 2
 ta ra ta

Choeur 1
 ta ra ta

Choeur 2
 ta ra ta

Choeur 1
 ta ra ra

Choeur
 Ta ra ta ta ta
 Ta ra ta ta ra ta ta
 Ta ra ta ta ra ta ta ta

Choeur 1
 ta ra ta

Choeur 2
 ta ra ta

Choeur 1
 ta ra ta
 Choeur 2
 ta ra ta

Choeur 1
 ta ra ta

Choeur
 Ta ra ta ta ta.
 Nous marchons, la tête
 haute
 comme de petits soldats,
 marquant, sans faire de
 faute,
 (*crié*)
 une, deux, marquant le pas.
 Les épaules en arrière
 et la poitrine en dehors,
 les bras de cette manière,
 tombant tout le long du
 corps.
 Nous arrivons! Nous voilà!
 Ta ra ta ta ra ta ta
 ra ta ta ta ra ta ta.

*La garde montante va se
 ranger à droite
 en face de la garde
 descendante.*

*Dès que les petits gamins
 qui se sont arrêtés à droite
 devant les curieux ont fini
 de chanter,
 les officiers se saluent de
 l'épée et se mettent à causer
 à voix basse.
 On relève les sentinelles.*

Zuniga
 (*parlé*)
 Halte! Repos!
 Mélodrame

Moralès
 (*à don José*)
 Il y a une jolie fille qui est
 venue te demander.
 Elle a dit qu'elle
 reviendrait...

Don José
Une jolie fille?..

Moralès
Oui, et gentiment habillée:
une jupe bleue,
des nattes tombant sur les
épaules...

Don José
C'est Micaëla! Ce ne peut
être que Micaëla.

Moralès
Elle n'a pas dit son nom.
Le lieutenant de la garde
descendante
Allons! allons!
3bis. (Reprise du 3)

*Les factionnaires sont
relevés. Sonneries des
clairons.
La garde descendante passe
devant la garde montante.
Les gamins en troupe
reprennent derrière les
clairons
et les fifres de la garde
descendante la place
qu'ils occupaient derrière
les tambours
et les fifres de la garde
montante.*

Choeur des gamins
Et la garde descendante
rentre chez elle et s'en va.
Sonne, trompette éclatante!
Ta ra ta ta ta ra ta ta.
Nous marchons, la tête
haute
comme de petits soldats,
marquant, sans faire de
faute,
(crié)
une, deux, marquant le pas.
Les épaules en arrière
et la poitrine en dehors,
les bras de cette manière,
tombant tout le long du

corps.
Oui, la garde descendante
rentre chez elle et s'en va.
Sonne, trompette éclatante!
Ta ra ta ta ta ra ta ta.
(Les fifres et les clairons
disparaissent.
Les soldats sortent de scène
peu à peu,
les gamins disparaîtrons
sur la dernière note du
choeur)
Ta ra ta ta ra ta ta
Ta ra ta ta ra ta ta ta

Choeur 1
ta ra ta

Choeur 2
ta ra ta

Choeur 1
ta ra ta

Choeur 2
ta ra ta

Choeur 1
ta ra ra

Choeur
Ta ra ta ta ta
Ta ra ta ta ra ta ta
Ta ra ta ta ra ta ta ta

Choeur 1
ta ra ta

Choeur 2
ta ra ta

Choeur 1
ta ra ta

Choeur 2
ta ra ta

Choeur 1
ta ra ta

Choeur
Ta ra ta ta ta

*Soldats, gamins, et curieux
s'éloignent par le fond;
choeur, fifres et clairons
vont diminuant.
L'officier de la garde
montante, pendant ce
temps,
passe silencieusement
l'inspection de ses hommes.
Quand le choeur des
gamins et les fifres ont
cessé de se faire entendre,
le lieutenant dit "Présentez
lances...
Haut lances... Rompez les
rangs".
Les dragons vont tous
déposer leurs lances dans le
râtelier,
puis ils rentrent dans le
corps de garde.
Don José et Zuniga restent
seuls en scène.*

SCÈNE III

Le Lieutenant, Don José

Dialogue

Le lieutenant
Dites-moi, brigadier?
José
(se levant)
Mon lieutenant.

Le lieutenant
Je ne suis dans le régiment
que depuis deux jours
et jamais je n'étais venu à
Séville.
Qu'est-ce que c'est que ce
grand bâtiment?

José
C'est la manufacture de
tabacs...

Le lieutenant
Ce sont des femmes qui
travaillent là?..

José
Oui, mon lieutenant. Elles
n'y sont pas maintenant;
tout à l'heure, après leur
dîner, elles vont revenir.
Et je vous répons qu'alors
il y aura du monde
pour les voir passer.

Le lieutenant
Elles sont beaucoup?

José
Ma foi, elles sont bien
quatre ou cinq cents
qui roulent des cigares dans
une grande salle...

Le lieutenant
Ce doit être curieux.

José
Oui, mais les hommes ne
peuvent pas entrer
dans cette salle sans une
permission...

Le lieutenant
Ah!

José
Parce que, lorsqu'il fait
chaud,
ces ouvrières se mettent à
leur aise, surtout les jeunes.

Le lieutenant
Il y en a de jeunes?

José
Mais oui, mon lieutenant.

Le lieutenant
Et de jolies?

José
(en riant)
Je le suppose... Mais à vous
dire vrai,
et bien que j'aie été de garde
ici plusieurs fois déjà,

je n'en suis pas bien sûr,
car je ne les ai jamais
beaucoup regardées...

Le lieutenant
Allons donc!..

José
Que voulez-vous?... ces
Andalouses me font peur.
Je ne suis pas fait à leurs
manières,
toujours à railler... jamais
un mot de raison...

Le lieutenant
Et puis nous avons un faible
pour les jupes bleues,
et pour les nattes tombant
sur les épaules...

José
(riant)
Ah! mon lieutenant a
entendu ce que me disait
Moralès?..

Le lieutenant
Oui...

José
Je ne le nierai pas... la jupe
bleue, les nattes...
c'est le costume de la
Navarre... ça me rappelle le
pays...

Le lieutenant
Vous êtes Navarrais?

José
Et vieux chrétien. Don José
Lizzarabengoa, ç'est mon
nom...
On voulait que je fusse
d'église, et l'on m'a fait
étudier.
Mais je ne profitais guère,
j'aimais trop jouer à la
paume...
Un jour que j'avais gagné,

un gars de l'Alava me
chercha querelle;
j'eus encore l'avantage, mais
cela m'obligea de quitter le
pays.
Je me fis soldat! Je n'avais
plus mon père;
ma mère me suivit et vint
s'établir à dix lieues de
Séville...
avec la petite Micaëla...
c'est une orpheline que ma
mère a recueillie,
et qui n'a pas voulu se
séparer d'elle...

Le lieutenant
Et quel âge a-t-elle, la petite
Micaëla?..

José
Dix-sept ans...

Le lieutenant
Il fallait dire cela tout de
suite...
Je comprends maintenant
pourquoi
vous ne pouvez pas me dire
si les ouvrières de la
manufacture sont jolies ou
laides...

*4. Choeur et Scène
La cloche de la
manufacture se fait
entendre.*

SCÈNE IV
*Don José, Soldats, Jeunes
Gens et Cigarières*

José
(parlé)
Voici la cloche qui sonne,
mon lieutenant,
et vous allez pouvoir juger
par vous-même...
Quant à moi je vais faire
une chaîne pour attacher
mon épinglette.

La place se remplit de
jeunes gens qui viennent
se placer sur le passage des
cigarières.
Les soldats sortent du poste.
Don José s'assied sur une
chaise,
et reste là fort indifférent à
toutes ces allées et venues,
travaillant à son épinglette.
(La cloche cesse.)

Jeunes gens
La cloche a sonné. Nous,
des ouvrières,
nous venons ici guetter le
retour;
et nous vous suivrons,
brunes cigarières,
en vous murmurant des
propos d'amour,
en vous murmurant des
propos d'amour!
des propos d'amour, des
propos d'amour!
*A ce moment paraissent les
cigarières,
la cigarette aux lèvres.
Elles passent sous le pont
et descendent lentement en
scène.*

Les soldats
Voyez-les! regards
impudents,
mine coquette!
Fumant toutes, du bout des
dents,
la cigarette.

Les cigarières
Dans l'air, nous suivons des
yeux
la fumée, la fumée,
qui vers les cieux
monte, monte parfumée.
Cela monte gentiment
à la tête, à la tête,
tout doucement cela vous
met
l'âme en fête!

1rs dessus
Le doux parler, le doux
parler des amants,
2ds dessus
C'est fumée!

1rs dessus
leurs transports, leurs
transports et leur serments,

2ds dessus
C'est fumée!

1rs dessus
le doux parler des amants,

2ds dessus
C'est fumée!

1rs dessus
leurs transports et leur
serments,

2ds dessus
C'est fumée!

Choeur
oui, c'est fumée, c'est
fumée!

2ds dessus
Dans l'air, nous suivons des
yeux,
dans l'air, nous suivons des
yeux
la fumée! La fumée, ah!

1rs dessus
Dans l'air, nous suivons des
yeux,
des yeux la fumée! La
fumée!
Dans l'air

Choeur
nous suivons la fumée
qui monte en tournant,
en tournant vers les cieux!
La fumée! La fumée!

Les jeunes gens
(aux cigarières)
Sans faire les cruelles,
écoutez-nous les belles,
ô vous que nous adorons,
que nous idolâtrons!
Sans faire les cruelles,
écoutez-nous les belles,
vous que nous adorons,
écoutez-nous les belles,
ô vous que nous idolâtrons!

Les cigarières
(reprennent en riant)
Le doux parler des amants
et leurs transports et leur
serments,

1rs dessus
c'est fumée,

2ds dessus
c'est fumée!

1rs dessus
c'est fumée,

Les jeunes gens
O vous que nous aimons,
écoutez-nous les belles!
Écoutez! Écoutez! Écoutez-
nous!
Écoutez-nous les belles!

Les cigarières
dans l'air nous suivons la
fumée
qui monte en tournant,
en tournant vers les cieux!
La fumée! La fumée!

SCÈNE V
Les mêmes, Carmen

Les soldats
Mais nous ne voyons pas la
Carmencita!
(Entrée de Carmen)

Jeunes gens
La voilà!

Soldats
La voilà!

Choeur
La voilà
voilà la Carmencita!

*Entre Carmen. Absolument
le costume
et l'entrée indiqués par
Mérimée.*

*Elle a un bouquet de cassie
à son corsage
et une fleur de cassie dans
le coin de la bouche.*

*Trois ou quatre jeunes gens
entrent avec Carmen.*

*Ils la suivent, l'entourent,
lui parlent.*

*Elle minaude et caquette
avec eux.*

*Don José lève la tête. Il
regarde Carmen,
puis se remet à travailler à
son épinglette.*

Les jeunes gens
(entrés avec Carmen)
Carmen! sur tes pas nous
nous pressons tous!
Carmen! sois gentille, au
moins réponds-nous,
et dis-nous quel jour tu nous
aimeras!
Carmen, dis-nous quel jour
tu nous aimeras!

Carmen les regardant
(gaîment)
Quand je vous aimerai? Ma
foi, je ne sais pas...
Peut-être jamais!.. peut-être
demain!..
(résolument)
Mais pas aujourd'hui... c'est
certain.

5. *Havanaise*

L'amour est un oiseau
rebelle

que nul ne peut apprivoiser,
et c'est bien en vain qu'on
l'appelle,
s'il lui convient de refuser!
Rien n'y fait, menace ou
prière,
l'un parle bien, l'autre se
tait;
et c'est l'autre que je
préfère,
il n'a rien dit, mais il me
plaît.

Choeur des cigarières et
jeunes gens
L'amour est un oiseau
rebelle
que nul ne peut apprivoiser,
et c'est bien en vain qu'on
l'appelle,
s'il lui convient de refuser!
Carmen
L'amour! l'amour! l'amour!
l'amour!

Carmen
L'amour est enfant de
Bohême,
il n'a jamais, jamais connu
de loi,
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime,
si je t'aime, prends garde à
toi!

Choeur (cigarières, jeunes
gens et soldats)
Prends garde à toi!

Carmen
Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime!

Choeur
Prends garde à toi!

Carmen
Mais si je t'aime,
si je t'aime, prends garde à
toi!

Cigarières et jeunes gens
L'amour est enfant de
Bohême,
il n'a jamais, jamais connu
de loi,
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime,
si je t'aime, prends garde à
toi!

Jeunes gens et soldats
L'amour est enfant de
Bohême!

Choeur
Prends garde à toi!
Carmen
Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime!

Choeur
Prends garde à toi!

Carmen
Mais si je t'aime,
si je t'aime, prends garde à
toi!

Choeur
à toi!

Carmen
L'oiseau que tu croyais
surprendre
battit de l'aile et s'envola;
l'amour est loin, tu peux
l'attendre,
tu ne l'attends plus, il est là.
Tout autour de toi, vite,
vite,
il vient, s'en va, puis il
revient;
tu crois le tenir, il t'évite,
tu crois l'éviter, il te tient!

Cigarières et jeunes gens
Tout autour de toi, vite,
vite,
il vient, s'en va, puis il

revient;
tu crois le tenir, il t'évite,
tu crois l'éviter, il te tient!

Carmen
l'amour! l'amour! l'amour!
l'amour!

Carmen
L'amour est enfant de
Bohême,
il n'a jamais, jamais connu
de loi,
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime,
si je t'aime, prends garde à
toi!

Choeur (cigarières, jeunes
gens et soldats)
Prends garde à toi!

Carmen
Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime!

Choeur
Prends garde à toi!
Carmen
Mais si je t'aime,
si je t'aime, prends garde à
toi!

Cigarières et jeunes gens
L'amour est enfant de
Bohême,
il n'a jamais, jamais connu
de loi,
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime,
si je t'aime, prends garde à
toi!

Jeunes gens et soldats
L'amour est enfant de
Bohême!

Choeur
Prends garde à toi!

Carmen
Si tu ne m'aimes pas,
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime!

Choeur
Prends garde à toi!

Carmen
Mais si je t'aime,
si je t'aime, prends garde à
toi!

Choeur
à toi!

6. Scène

Les jeunes gens
Carmen! sur tes pas nous
nous pressons tous!
Carmen! sois gentille, au
moins réponds-nous!
réponds-nous, ô Carmen!
sois gentille, au moins
réponds-nous!

*Moment de silence. Les
jeunes gens entourent
Carmen,
celle-ci les regarde l'un
après l'autre,
sort du cercle qu'ils forment
autour d'elle
et s'en va droit à don José,
qui est toujours occupé de
son épinglette.*
Mélodrame

Carmen
Eh! compère, qu'est-ce que
tu fais là?...

José
Je fais une chaîne du fil de
laiton,
une chaîne pour attacher
mon épinglette.

(Carmen riant)
Ton épinglette, vraiment!

Ton épinglette...
épinglier de mon âme...
*Elle arrache de son corsage
la fleur de cassie
et la lance à don José. Il se
lève brusquement.
La fleur de cassie est
tombée à ses pieds.
Eclat de rire général;
la cloche de la manufacture
sonne une deuxième fois.
Sortie des ouvrières et des
jeunes gens sur la reprise
de:*

Cigarières
(riant entre elles)
L'amour est enfant de
Bohême,
il n'a jamais, jamais connu
de loi,
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime,
si je t'aime, prends garde à
toi!

*Carmen sort la première en
courant
et elle entre dans la
manufacture.
Les jeunes gens sortent à
droite et à gauche.
Le lieutenant qui, pendant
cette scène,
bavardait avec deux ou
trois ouvrières,
les quitte et rentre dans le
poste
après que les soldats y sont
rentrés.
Don José reste seul.*

SCÈNE VI

José
Dialogue

José
Qu'est-ce que cela veut dire,
ces façons-là?..
Quelle effronterie!..
en souriant

Tout ça parce que je ne
faisais pas attention à elle!..
Alors, suivant l'usage des
femmes
et des chats qui ne viennent
pas quand on les appelle
et qui viennent quand on ne
les appelle pas, elle est
venue...
Il regarde la fleur de cassie
qui est par terre à ses pieds.
Il la ramasse. Avec quelle
adresse elle me l'a lancée,
cette fleur... là, juste entre
les deux yeux...
ça m'a fait l'effet d'une balle
qui m'arrivait...
il respire le parfum de la
fleur,
Comme c'est fort!..
certainement s'il y a des
sorcières,
cette fille-là en est une.
Entre Micaëla.

SCÈNE VII
Don José, Micaëla

Micaëla
Monsieur le brigadier?

José
*(cachant précipitamment la
fleur de cassie)*
Quoi?.. Qu'est-ce que
c'est?.. Micaëla!.. c'est toi...

Micaëla
C'est moi!

José
Et tu viens de là-bas?..

Micaëla
Et je viens de là-bas... c'est
votre mère qui m'envoie...

José
Ma mère...

7. Duo

José
(ému)
Parle-moi de ma mère!
Parle-moi de ma mère!

Micaëla
(simplement)
J'apporte de sa part, fidèle
messagère,
cette lettre...

José
(joyeux, regardant la lettre)
Une lettre!

Micaëla
Et puis un peu d'argent,
Elle lui remet une petite
bourse.
pour ajouter à votre
traitement.
Et puis...

José
Et puis?...

Micaëla
Et puis... vraiment je n'ose...
Et puis... encore une autre
chose
qui vaut mieux que l'argent!
et qui, pour un bon fils
aura sans doute plus de
prix.

José
Cette autre chose, quelle
est-elle?
Parle donc...

Micaëla
Oui, je parlerai.
Ce que l'on m'a donné, je
vous le donnerai.
Votre mère avec moi sortait
de la chapelle,
et c'est alors qu'en
m'embrassant:
Tu vas, m'a-t-elle dit, t'en

aller à la ville;
la route n'est pas longue;
une fois à Séville,
tu chercheras mon fils, mon
José, mon enfant!
Tu chercheras mon fils,
mon José, mon enfant!
Et tu lui diras que sa mère
songe nuit et jour à l'absent,
qu'elle regrette et qu'elle
espère,
qu'elle pardonne et qu'elle
attend.
Tout cela, n'est-ce pas,
mignonne,
de ma part tu le lui diras;
et ce baiser que je te donne,
de ma part tu le lui rendras.

José
(très ému)
Un baiser de ma mère!

Micaëla
Un baiser pour son fils!...

José
Un baiser de ma mère!

Micaëla
Un baiser pour son fils!...
José, je vous le rends
comme je l'ai promis!
*Micaëla se hausse un peu
sur la pointe des pieds
et donne à José un baiser
bien franc, bien maternel.
Don José très-ému la laisse
faire.*
*Il la regarde bien dans les
yeux. - Un moment de
silence.*

José
*(continuant de regarder
Micaëla)*
Ma mère, je la vois!.. oui, je
revois mon village!
O souvenirs d'autrefois!
doux souvenirs du pays!
Doux souvenirs du pays! O

souvenirs chéris!
O souvenirs! O souvenirs
chéris,
vous remplissez mon coeur
de force et de courage!
O souvenirs chéris! Ma
mère, je la vois,
je revois mon village!

Micaëla
Sa mère, il la revoit! Il
revoit son village!
O souvenirs d'autrefois!
Souvenirs du pays!
Vous remplissez son coeur
de force et de courage!
O souvenirs chéris! Sa
mère, il la revoit,
il revoit son village!

José
*(les yeux fixés sur la
manufacture)*
(à lui-même)
Qui sait de quel démon
j'allais être la proie!
(recueilli)
Même de loin, ma mère me
défend,
et ce baiser qu'elle
m'envoie,
(avec élan)
ce baiser qu'elle m'envoie,
écarte le péril et sauve son
enfant!

Micaëla
(vivement)
Quel démon? quel péril? je
ne comprends pas bien...
Que veut dire cela?

José
Rien! rien!
Parlons de toi, la
messagère;
Tu vas retourner au pays?

Micaëla
Oui, ce soir même... demain
je verrai votre mère.

José
(vivement)
Tu la verras! Eh bien! tu lui
diras:
que son fils l'aime et la
vénère
et qu'il se repent
aujourd'hui.
Il veut que là-bas sa mère
soit contente de lui!
Tout cela, n'est-ce pas,
mignonne,
de ma part, tu le lui diras!
Et ce baiser que je te donne,
de ma part, tu le lui rendras!
Il l'embrasse.

Micaëla
(simplement)
Oui, je vous le promets... de
la part de son fils,
José, je le rendrai, comme
je l'ai promis.

José
Ma mère, je la vois!.. oui, je
revois mon village!
O souvenirs d'autrefois!
doux souvenirs du pays!
Doux souvenirs du pays! O
souvenirs chéris!
O souvenirs! O souvenirs
chéris,
vous remplissez mon coeur
de force et de courage!
O souvenirs chéris! Ma
mère, je la vois,
je revois mon village!
Je te revois, ô mon village!
Doux souvenirs, souvenirs
du pays!
Vous remplissez mon coeur
de courage,
ô souvenirs, ô souvenirs
chéris!

Micaëla
Sa mère, il la revoit! Il
revoit son village!
O souvenirs d'autrefois!

souvenirs du pays!
Vous remplissez son coeur
de force et de courage!
O souvenirs chéris! Sa
mère, il la revoit,
il revoit son village!
Il te revoit, ô mon village!
Doux souvenirs, souvenirs
du pays!
Vous remplissez son coeur
de courage,
ô souvenirs, ô souvenirs
chéris!

José
Je revois mon village!

Micaëla
O souvenirs chéris! Il revoit
son village!

José
O souvenirs chéris!
Vous me rendez tout mon
courage,
ô souvenirs du pays!

Micaëla
Vous lui rendez tout son
courage,
ô souvenirs du pays!
Dialogue

José
Attends un peu
maintenant... je vais lire sa
lettre...

Micaëla
J'attendrai, monsieur le
brigadier, j'attendrai...

José
*(embrassant la lettre avant
de commencer à lire)*
Ah!
(lisant)

"Continue à te bien
conduire, mon enfant!
L'on t'a promis de te faire
maréchal-des-logis.

Peut-être alors pourrais-tu
quitter le service,
te faire donner une petite
place et revenir près de moi.
Je commence à me faire
bien vieille.
Tu rievendrais près de moi
et tu te marierais,
nous n'aurions pas, je pense,
grand'peine à te trouver une
femme,
et je sais bien, quant à moi,
celle que je te conseillerais
de choisir:
c'est tout justement celle qui
te porte ma lettre...
Il n'y en a pas de plus sage
ni de plus gentille..."

Micaëla
(l'interrompant)
Il vaut mieux que je ne sois
pas là!..

José
Pourquoi donc?..

Micaëla
(troublée)
Je viens de me rappeler que
votre mère
m'a chargée de quelques
petits achats:
je vais m'en occuper tout de
suite.

José
Attends un peu, j'ai fini...

Micaëla
Vous finirez quand je ne
serai plus là...

José
Mais la réponse?..

Micaëla
Je viendrai la prendre avant
mon départ
et je le porterai à votre
mère... Adieu.

José
Micaëla!

Micaëla
Non, non... je reviendrai,
j'aime mieux cela,
je reviendrai, je reviendrai...
Elle sort.

SCÈNE VIII
*José, puis Les Ouvrières, Le
Lieutenant, Soldats*

José
(lisant)
"Il n'y en a pas de plus sage
ni de plus gentille...
il n'y en a pas surtout qui
t'aime davantage...
et si tu voulais..." Oui, ma
mère, oui, je ferai ce que tu
désires...
j'épouserai Micaëla, et
quant à cette bohémienne,
avec ses fleurs qui
ensorcellent...
*Au moment où il va
arracher les fleurs de sa
veste,
grande rumeur dans
l'intérieur de la
manufacture.*
8. *Choeur*

Choeur des cigarières, 2ds
dessus
(dans la coulisse)
Au secours!

Cigarières, 1rs dessus
(dans la coulisse)
Au secours!

2ds
Au secours!

1rs
Au secours!
*Entre le lieutenant suivi des
soldats.*

Zuniga
(parlé)
Eh bien, eh bien, qu'est-ce
qui arrive?
*Les ouvrières sortent
rapidement et en désordre.*

Choeur des Cigarières, 1rs
Au secours! au secours!
n'entendez-vous pas?

Cigarières, 2ds
Au secours! au secours!
messieurs les soldats!

Premier groupe de femmes
C'est la Carmencita!

Deuxième groupe de
femmes
Non, non, ce n'est pas elle!

Premier groupe
C'est la Carmencita!

Deuxième groupe
Non, non, ce n'est pas elle!

Premier groupe
C'est elle! Si fait, si fait,
c'est elle!
Elle a porté les premiers
coups!

Deuxième groupe
(entourant le lieutenant)
Ne les écoutez pas!

Premier groupe
(entourant le lieutenant)
Ne les écoutez pas!
Monsieur, écoutez-nous!
écoutez-nous! écoutez-
nous!
écoutez-nous! écoutez-
nous!

Deuxième groupe
Écoutez-nous, monsieur!
écoutez-nous! écoutez-

nous!
écoutez-nous! écoutez-
nous!
écoutez-nous, monsieur!

Premier groupe
écoutez-nous, monsieur!
Toutes les femmes
Monsieur, écoutez-nous!

2ds
*(elles tirent l'officier de leur
côté)*
La Manuelita disait
et répétait à voix haute,
qu'elle achèterait sans faute
un âne qui lui plaisait.

1rs
(même jeu)
Alors la Carmencita,
railleuse à son ordinaire,
dit: Un âne, pour quoi faire?
Un balai te suffira.

2ds
Manuelita riposta
et dit à sa camarade:
Pour certaine promenade,
mon âne te servira!

1rs
Et ce jour-là tu pourras
à bon droit faire la fière!
Deux laquais suivront
derrière,
t'émouchant à tour de bras.

Toutes les femmes
Là-dessus, toutes les deux
se sont prises aux cheveux,
toutes les deux, toutes les
deux
se sont prises aux cheveux!

Le lieutenant
(avec humeur)
Au diable tout ce
bavardage!
Au diable tout ce
bavardage!

A don José
Prenez, José, deux hommes
avec vous
et voyez là dedans qui cause
ce tapage!
*Don José prend deux
hommes avec lui.
Les soldats entrent dans la
manufacture.
Pendant ce temps les
femmes se pressent,
se disputent entre elles.*

Premier groupe
C'est la Carmencita!

Deuxième groupe
Non, non, ce n'est pas elle!

1rs
Si fait, si fait; c'est elle!

2ds
Pas du tout!

1rs
Elle a porté les premiers
coups!

Zuniga
(assourdi)
(aux soldats)
Holà!
Éloignez-moi toutes ces
femmes-là!

Cigarières
Monsieur!

Soldats
*(repoussent les femmes et
les écartent)*
Tout doux!

Cigarières
Monsieur!

Soldats
Éloignez-vous

Cigarières
Monsieur!

Soldats
et taisez-vous!

Cigarières
Monsieur!

Cigarières
Ne les écoutez-pas!

Soldats
Tout doux! Éloignez-vous!

Cigarières
Monsieur, écoutez-nous!

Soldats
Éloignez-vous!

Cigarières
écoutez-nous!

Soldats
Éloignez-vous!

Cigarières
écoutez-nous!

Soldats (B)
Éloignez-vous!

Cigarières
écoutez-nous!

Soldats
Éloignez-vous!

Cigarières
écoutez-nous!

Cigarières
écoutez-nous, monsieur!

Soldats
Éloignez-vous
et taisez-vous!

Cigarières
écoutez-nous, monsieur!

Cigarières	2ds Non!	et taisez-vous, taisez-vous! Éloignez-vous
Monsieur, écoutez-nous!		
Soldats	1rs	1rs
Tout doux, éloignez-vous!	Si!	C'est la Carmencita! Carmencita!
<i>Les cigarières glissent entre les mains des soldats qui cherchent à les écarter. Elles se précipitent sur le lieutenant et reprennent le choeur.</i>	2ds Non!	2ds Manuelita! Manuelita! <i>(La place est enfin dégagée. Les femmes sont maintenant à distance.)</i>
Zuniga	2ds	
Holà! soldats!	Non!	SCÈNE IX <i>Les mêmes, Carmen Dialogue</i>
<i>Les soldats réussissent enfin à repousser les cigarières. Les femmes sont maintenues à distance autour de la place par une haie de dragons. Carmen paraît sur la porte de la manufacture amenée par don José et suivie par deux dragons.</i>	1rs Si! Si! Si! Si!	Le lieutenant Voyons, brigadier... Maintenant que nous avons un peu de silence... qu'est-ce que vous avez trouvé là-dedans?..
1rs C'est la Carmencita qui porta les premiers coups!	2ds Non! Non! Non!	José J'ai d'abord trouvé trois cents femmes, criant, hurlant, gesticulant, faisant un tapage à ne pas entendre Dieu tonner... D'un côté y en avait une, les quatre fers en l'air, qui criait: Confession! confession! je suis morte... Elle avait sur la figure un X qu'on venait de lui marquer en deux coups de couteau... en face de la blessée j'ai vu... il s'arrête sur un regard de Carmen
2ds C'est la Manuelita qui porta les premiers coups!	Cigarières elle a porté les premiers coups! elle a porté les premiers coups.	
1rs La Carmencita!	Soldats Tout doux! Tout doux! Éloignez-vous! Éloignez-vous et taisez- vous!	
2ds La Manuelita	1rs C'est la Carmencita!	
1rs La Carmencita!	2ds C'est la Manuelita	
2ds La Manuelita!	Soldats Éloignez-vous,	
1rs Si!	1rs C'est la Carmencita!	Le lieutenant Eh bien?..
	2ds C'est la Manuelita	José J'ai vu mademoiselle...
	Soldats Éloignez-vous	Le lieutenant Mademoiselle Carmencita?

José
Oui, mon lieutenant...

Le lieutenant
Et qu'est-ce qu'elle disait,
mademoiselle Carmencita?

José
Elle ne disait rien, mon
lieutenant,
elle serrait les dents et
roulait des yeux comme un
caméléon.

Carmen
On m'avait provoquée... je
n'ai fait que me défendre...
Monsieur le brigadier vous
le dira...
(à José)
N'est-ce pas, monsieur le
brigadier?

José
*(après un moment
d'hésitation)*
Tout ce que j'ai pu
comprendre au milieu du
bruit,
c'est qu'une discussion
s'était élevée entre ces deux
dames,
et qu'à la suite de cette
discussion, mademoiselle,
avec le couteau dont elle
coupait le bout des cigares,
avait commencé à dessiner
des croix de saint André
sur le visage de sa
camarade...
Le lieutenant regarde
Carmen:
celle-ci, après un regard à
don José
et un très-léger haussement
d'épaules,
est redevenue impassible.
Le cas m'a paru clair. J'ai
prié mademoiselle de me
suivre...
Elle a d'abord fait un

mouvement comme pour
résister...
puis elle s'est résignée... et
m'a suivi, douce comme un
mouton!

Le lieutenant
Et la blessure de l'autre
femme?

José
Très-légère, mon lieutenant,
deux balafres à fleur de
peau.

Le lieutenant
(à Carmen)
Eh bien, la belle, vous avez
entendu le brigadier?..
(à José)
Je n'ai pas besoin de vous
demander si vous avez dit la
vérité.

José
Foi de Navarrais, mon
lieutenant!
Carmen se retourne
brusquement et regarde
encore une fois José

Le lieutenant
(à Carmen)
Eh bien... vous avez
entendu?..
9. Chanson et Mélodrame

Le lieutenant
(parlé)
Avez-vous quelque chose à
répondre?.. Parlez, j'attends!
Carmen, au lieu de
répondre, se met à
fredonner.

Carmen
(chantant)
Tra la, la, la, la, la, la, la,
coupe-moi, brûle-moi,
je ne te dirai rien!
Tra la, la, la, la, la, la, la,

je brave tout, le feu,
le fer et le ciel même!

Le lieutenant
(parlé)
Ce ne sont pas des chansons
que je te demande, c'est une
réponse.

Carmen
(chantant)
Tra la, la, la, la, la, la, la,
mon secret, je le garde
et je le garde bien!
Tra la, la, la, la, la, la, la,
j'aime un autre et meurs
en disant que je l'aime!

Le lieutenant
(parlé)
Ah! ah! nous le prenons sur
ce ton-là!...
à José
Ce qui est sûr, n'est-ce pas,
c'est qu'il y a eu des coups
de couteau
et que c'est elle qui les a
donnés!
*En ce moment, cinq ou six
femmes
à droite réussissent à forcer
la ligne des factionnaires
et se précipitent sur la
scène en criant: "Oui, oui,
c'est elle!"...*
*Une de ces femmes se
trouve près de Carmen.
Celle-ci lève la main et veut
se jeter sur la femme.
Don José arrête Carmen.
Les soldats écartent les
femmes
et les repoussent cette fois
tout à fait hors de la scène.
Quelques sentinelles
continuent à rester
en vue gardant les abords
de la place.*

Le lieutenant
(à Carmen; parlé)
Eh! eh! Vous avez la main
leste décidément.
aux soldats
Trouvez-moi une corde.
*Moment de silence pendant
lequel Carmen se remet
à fredonner de la façon la
plus impertinente en
regardant l'officier.*

Carmen
Tra la, la, la, la, la, la, la,
la, la, la, la, la, la,
la, la, la, la, la, la,
la, la, la, la, la, la,
la, la, la, la, la, la,
la, la, la, la, la, la,
la, la, la, la, la, la,
la, la, la, la, la, la,

Un Soldat
(apportant une corde;)
(parlé)
Voilà, mon lieutenant.

Le lieutenant
(à don José; parlé)
Prenez, et attachez-moi ces
deux jolis mains.
Carmen, sans faire le
moindre résistance,
tend en souriant ses deux
mains à Don José
C'est dommage vraiment,
car elle est gentille...
Mais si gentille que vous
soyez,
vous n'en irez pas moins
faire un tour à la prison.
Vous pourrez y chanter vos
chansons de bohémienne.
Le porte-clefs vous dira ce
qu'il en pense.
Les mains de Carmen sont
liées.
On la fait asseoir sur un
escabeau devant le corps-
de-garde.
Elle reste là, immobile, les
yeux à terre.

Je vais écrire l'ordre.
(à don José)
C'est vous qui la
conduirez...

Il sort.

SCÈNE X
*Carmen, Don José
Un petit moment de silence.
Carmen lève les yeux et
regarde don José.
Celui-ci se détourne,
s'éloigne de quelques pas,
puis revient à Carmen, qui
le regarde toujours.
Dialogue*

Carmen
Où me conduirez-vous?

José
A la prison, ma pauvre
enfant...

Carmen
Hélas! que deviendrai-je?
Seigneur officier, ayez pitié
de moi!...
Vous êtes si jeune, si
gentil!...
José ne répond pas,
s'éloigne et revient,
toujours sous le regard de
Carmen.
Cette corde, comme vous
l'avez serrée, cette corde...
j'ai les poignets brisés.

José
(s'approchant de Carmen)
Si elle vous blesse, je puis
le desserrer...
Le lieutenant m'a dit de
vous attacher les mains...
il ne m'a pas dit...il desserre
la corde

Carmen
(bas)
Laisse-moi m'échapper,

je te donnerai un morceau
de la bar lachi,
une petite pierre qui te fera
aimer de toutes les femmes.

José
(s'éloignant)
Nous ne sommes pas ici
pour dire des balivernes...
il faut aller à la prison.
C'est la consigne, et il n'y a
pas de remèdes.
Silence

Carmen
Tout à l'heure vous avez dit:
foi de Navarrais...
vous êtes des Provinces?...

José
Je suis d'Elizondo...

Carmen
Et moi d'Etchalar...

José
(s'arrêtant)
D'Etchalar!... c'est à quatre
heures d'Elizondo, Etchalar.

Carmen
Oui, c'est là que je suis
née...
J'ai été emmenée par des
Bohémiens à Séville.
Je travaillais à la
manufacture pour gagner
de quoi retourner en
Navarre, près de ma pauvre
mère
qui n'a que moi pour
soutien...
On m'a insultée parce que je
ne suis pas de ce pays de
filous,
de marchands d'oranges
pourries,
et ces coquines se sont
mises toutes
contre moi parce que je leur
ai dit

que tous leurs Jacques de Séville avec leurs couteaux ne feraient pas peur à un gars de chez nous avec son béret bleu et son maquila. Camarade, mon ami, ne ferez-vous rien pour une payse?

José
Vous êtes Navarraise, vous?...

Carmen
Sans doute.

José
Allons donc... il n'y a pas un mot de vrai... vos yeux seuls, votre bouche, votre teint... Tout vous dit Bohémienne...

Carmen
Bohémienne, tu crois?

José
J'en suis sûr...

Carmen
Au fait, je suis bien bonne de me donner la peine de mentir... Oui, je suis Bohémienne, mais tu n'en feras moins ce que je te demande... Tu le feras parce que tu m'aimes...

José
Moi!

Carmen
Eh! oui, tu m'aimes... ne me dis pas non, je m'y connais! tes regards, la façon dont tu me parles. Et cette fleur que tu as gardée. Oh! tu peux la jeter

maintenant...cela n'y fera rien.
Elle est restée assez de temps sur ton coeur; le charme a opéré...

José
(avec colère)
Ne me parle plus, tu entends, je te défends de me parler...

Carmen
C'est très-bien, seigneur officier, c'est très-bien. Vous me défendez de parler, je ne parlerai plus... Elle regarde don José qui ...
10. Chanson et Duo

Carmen
(avec intention en regardant souvent Don José qui se rapproche peu à peu)
Près des remparts de Séville chez mon ami Lillas Pastia, j'irai danser la seguedille et boire du Manzanilla, j'irai chez mon ami Lillas Pastia.

Oui, mais toute seule on s'ennuie, et les vrais plaisir sont à deux; donc pour me tenir compagnie, j'ammènerai mon amoureux!
Mon amoureux!.. il est au diable!
Je l'ai mis à la porte hier!
Mon pauvre coeur, très consolable, mon coeur est libre comme l'air!
J'ai des galants à la douzaine; mais ils ne sont pas à mon gré.
Voici la fin de la semaine: qui veut m'aimer? je

l'aimerai!
Qui veut mon âme? Elle est à prendre!
Vous arrivez au bon moment!
Je n'ai guère le temps d'attendre, car avec mon nouvel amant près des remparts de Séville, chez mon ami Lillas Pastia, j'irai danser la seguedille et boire du Manzanilla, dimanche, j'irai chez mon ami Pastia!

José
Tais-toi, je t'avais dit de ne pas me parler!

Carmen
(simplement)
Je ne te parle pas, je chante pour moi-même, je chante pour moi-même! Et je pense! il n'est pas défendu de penser!
Je pense à certain officier, je pense à certain officier qui m'aime et qu'à mon tour, oui, qu'à mon tour je pourrais bien aimer!

José
(ému)
Carmen!

Carmen
Mon officier n'est pas un capitaine, pas même un lieutenant, il n'est que brigadier; mais c'est assez pour une bohémienne et je daigne m'en contenter!

José
*(déliant la corde qui
attache les mains de
Carmen)*
Carmen, je suis comme un
homme ivre,
si je cède, si je me livre,
ta promesse, tu la tiendras,
ah! si je t'aime, Carmen,
Carmen, tu m'aimeras!

Carmen
Oui.

José
Chez Lillas Pastia,

Carmen
Nous danserons

José
tu le promets!

Carmen
la seguedille

José
Carmen...

Carmen
En buvant du Manzanilla,

José
Tu le promets...
Carmen
(à peine chante, murmuré)
ah! Près des remparts de
Séville,
chez mon ami Lillas Pastia,
nous danserons la
seguedille
et boirons du Manzanilla,
tra la la la la la la la la la
tra la la la la la la la la la
la.
Il. Final

José
(parlé)
Le lieutenant!.. Prenez
garde!

*Carmen va se replacer sur
son escabeau,
les mains derrière le dos. -
Rentre le lieutenant.*

SCÈNE XI
*Les mêmes, Le Lieutenant,
puis Les Ouvrières,
Les Soldats, Les Bourgeois*

Le lieutenant
(à Don José)
Voici l'ordre; partez, et
faites bonne garde.

Carmen
(bas à José)
En chemin je te pousserai,
je te pousserai aussi fort que
je le pourrai;
laisse-toi renverser... le
reste me regarde!
*Elle se place entre les deux
dragons. José à côté d'elle.
Les femmes et les bourgeois
pendant ce temps sont
rentrés
en scène toujours maintenus
à distance
par les dragons... Carmen
traverse la scène
de gauche à droite allant
vers le pont...*

Carmen
*(fredonnant et riant au nez
de Zuniga)*
L'amour est enfant de
Bohême,
il n'a jamais, jamais connu
de loi;
si tu ne m'aimes pas, je
t'aime;
si je t'aime, prends garde à
toi!
Si tu ne m'aimes pas, si tu
ne m'aimes pas, je t'aime!
Mais si je t'aime, si je
t'aime, prends garde à toi!
*En arrivant à l'entrée du
pont à droite,*

*Carmen pousse José qui se
laisse renverser.
Confusion, désordre,
Carmen s'enfuit. Arrivée au
milieu du pont,
elle s'arrête un instant, jette
sa corde à la volée
par-dessus le parapet du
pont, et se sauve pendant
que sur la scène,
avec de grands éclats de
rire, les cigarières
entourent le lieutenant.
Rideau*

ACTE DEUXIÈME

SCÈNE PREMIÈRE
*Carmen, Le Lieutenant,
Moralès, Officiers et
Bohémienues
La taverne de Lillas Pastia.
- Tables à droite et à
gauche.
Carmen, Mercédès,
Frasquita, le lieutenant
Zuniga,
Moralès et un lieutenant.
C'est la fin d'un diner.
La table est en désordre.
Les officiers et les
Bohémienues
fument des cigarettes. Deux
Bohémienues râclent de la
guitare
dans un coin de la taverne
et deux Bohémienues,
au milieu de la scène,
dansent.
Carmen est assise
regardant danser les
Bohémienues,
le lieutenant lui parle bas,
mais elle ne fait aucune
attention à lui.
Elle se lève tout à coup et se
met à chanter.*

12. Chanson

Carmen

Les tringles des sistres
tintaient
avec un éclat métallique,
et sur cette étrange musique
les zingarellas se levaient.
Tambours de basque
allaient leur train,
et les guitares forcenées
grinçaient sous des mains
obstinées,
même chanson, même
refrain,
même chanson, même
refrain.

Tra la la la
tra la la la
tra la la la
tra la la la la la la.

*Sur ce refrain les
Bohémiennes dansent.*

Frasquita, Mercédès,
Carmen

Tra la la la
tra la la la
tra la la la
tra la la la la la la.

Carmen

Les anneaux de cuivre et
d'argent
reluisaient sur les peaux
bistrées;
d'orange ou de rouge
zébrées
les étoffes flottaient au vent.
La danse au chant se
mariait,
la danse au chant se mariait;
d'abord indécise et timide,
plus vive ensuite et plus
rapide...
cela montait, montait,
montait, montait!

Tra la la la
tra la la la
tra la la la
tra la la la la la la.

Frasquita, Mercédès,
Carmen

Tra la la la
tra la la la
tra la la la
tra la la la la la la.

Carmen

Les Bohémiens, à tour de
bras,
de leurs instruments
faisaient rage,
et cet éblouissant tapage
ensorcelait les zingaras.
Sous le rythme de la
chanson,
sous le rythme de la
chanson,
ardentes, folles, enfiévrées,
elles se laissaient, enivrées,
emporter par le tourbillon!

Tra la la la
tra la la la
tra la la la
tra la la la la la la.

Frasquita, Mercédès,
Carmen

Tra la la la
tra la la la
tra la la la
tra la la la la la la
tra la la la
tra la la la
tra la la la la.

*Mouvement de danse très-
rapide, très-violent.*

*Carmen elle même danse et
vient,
avec les dernières notes de
l'orchestre,
tomber haletante sur un
banc de la taverne.*

*Après la danse, Lillas
Pastia se met à tourner
autour
des officiers d'un air
embarrassé.*

Dialogue

Le lieutenant
(Zuniga)

Vous avez quelque chose à
nous dire, maître Lillas
Pastia?

Pastia

Mon Dieu, messieurs...

Andrès

Parle, voyons...

Pastia

Il commence à se faire
tard... et je suis, plus que
personne,
obligé d'observer les
règlements.
Monsieur le corrégidor
étant assez mal disposé à
mon égard...
je ne sais pas pourquoi il est
mal disposé...

Le lieutenant

Je le sais très-bien, moi.
C'est parce que ton auberge
est le rendez-vous ordinaire
de tous les contrebandiers
de la province.

Pastia

Que ce soit pour cette
raison ou pour une autre,
je suis obligé de prendre
garde...
or, je vous le répète, il
commence à se faire tard.

Andrès

Cela veut dire que tu nous
mets à la porte!...

Pastia

Oh! non messieurs les
officiers... oh! non...
je vous fais seulement
observer
que mon auberge devrait
être fermée
depuis dix minutes...

Le lieutenant Dieu sait ce qui s'y passe dans ton auberge une fois qu'elle est fermée...	nettement qu'elles deux, si c'est possible... <i>Pendant que le lieutenant parle à Carmen, Andrès et les deux autres lieutenants essaient de fléchir Frasquita et Mercédès.</i>	voulu admettre qu'une aussi petite main ait été assez forte pour renverser un homme...
Pastia Oh! mon lieutenant...		Carmen Oh!
Le lieutenant Enfin! nous avons encore, avant l'appel, le temps d'aller passer une heure au théâtre... vous y viendrez avec nous, n'est-ce pas, les belles? <i>Pastia fait signe aux Bohémiennes de refuser.</i>	Le lieutenant Tu m'en veux?	Le lieutenant Cela n'a pas paru naturel...
Frasquita Non, messieurs les officiers, non, nous restons ici, nous.	Carmen Pourquoi vous en voudrais- je?	Carmen Et ce pauvre garçon et redevenu simple soldat?..
Le lieutenant Comment, vous ne viendrez pas...	Le lieutenant Parce qu'il y a un mois j'ai eu la cruauté de t'envoyer à la prison...	Le lieutenant Oui... et il a passé un mois en prison...
Mercédès C'est impossible...	Carmen <i>(comme si elle ne se rappelait pas)</i> À la prison?	Carmen Mais il en est sorti?
Andrès Mercédès!	Le lieutenant J'étais de service, je ne pouvais pas faire autrement.	Le lieutenant Depuis hier seulement!
Mercédès Je regrette...	Carmen <i>(même jeu)</i> À la prison... je ne souviens pas d'être allée à la prison...	Carmen <i>(faisant claquer ses castagnettes)</i> Tout est bien puisqu'il en est sorti, tout est bien.
Andrès Frasquita!	Carmen Je le sais pardieu bien que tu n'y es pas allée... le brigadier qui était chargé de te conduire ayant jugé à propos de te laisser échapper... et de se faire dégrader et emprisonner pour cela...	Le lieutenant À la bonne heure, tu te consoles vite...
Frasquita Je suis désolée...	Carmen <i>(à part)</i> Et j'ai raison... <i>(haut)</i> Si vous m'en croyez, vous ferez comme moi, vous voulez nous emmener, nous ne voulons pas vous suivre... vous vous consolerez...	Carmen Andrès Il faudra bien. <i>La scène est interrompue par un chœur chanté dans la coulisse.</i>
Le lieutenant Mais toi, Carmen... je suis bien sûr que tu ne refuseras pas...	Carmen <i>(sérieuse)</i> Dégrader et emprisonner?..	
Carmen C'est ce qui vous trompe, mon lieutenant... je refuse et encore plus	Le lieutenant Mon Dieu oui... on n'a pas	

13. *Choeur et Ensemble*

Choeur des amis
d'Escamillo

(derrière la scène)

Vivat! vivat le torero!

Choeur

Vivat! vivat le torero!

Choeur

Vivat! vivat Escamillo!

Choeur

Vivat! vivat Escamillo!

Vivat! vivat! vivat!

Zuniga

(parlé)

Qu'est-ce que c'est que ça?

Choeur

Jamais homme intrépide
n'a par un coup plus beau,

Mercédès

(parlé)

Une promenade aux
flambeaux...

Choeur

d'une main plus rapide,
terrassé le taureau!

Andrès

(parlé)

Et qui promène-t-on?

Choeur

Vivat! vivat le torero!

Choeur

Vivat! vivat Escamillo!

Vivat! vivat!

Frasquita

(parlé)

Je le reconnais...

Choeur

vivat!

Frasquita

(parlé)

c'est Escamillo... un torero
qui s'est fait remarquer
aux dernières courses de
Grenade

et qui promet d'égaliser la
gloire de Montes et de Pepe
Illo...

Andrès

(parlé)

Pardieu, il faut le faire
venir... nous boirons en son
honneur!

Zuniga

(parlé)

C'est cela, je vais l'inviter.

il va à la fenêtre

Monsieur le torero...

voulez-vous nous faire

l'amitié de monter ici?

Vous y trouverez des gens

qui aiment fort tous ceux

qui,

comme vous, ont de

l'adresse et du courage...

(quittant la fenêtre)

Il vient...

Pastia

(suppliant)

(parlé)

Messieurs, les officiers, je

vous avait dit...

Zuniga

(parlé)

Ayez la bonté de nous

laisser tranquille,

maître Lillas Pastia, et

faites-nous apporter de quoi

boire...

*(Entrée d'Escamillo et de
ses amis)*

Zuniga, Choeur (Officiers
et amis d'Escamillo)

Vivat! vivat le torero!

Frasquita, Mercédès,

Carmen, Andrès, Zuniga,

Choeur

Vivat! vivat le torero!

Zuniga, Choeur

Vivat! vivat Escamillo!

Frasquita, Mercédès,

Carmen, Andrès, Zuniga,

Choeur

Vivat! vivat Escamillo!

Vivat! vivat!

vivat! vivat!

Paraît Escamillo.

SCÈNE II

Les mêmes, Escamillo

Dialogue

Le lieutenant

Ces dames et nous, vous

remercions d'avoir accepté

notre invitation;

nous n'avons pas voulu

vous laisser passer sans

boire

avec vous au grand art de la

tauromachie...

Escamillo

Messieurs les officiers, je

vous remercie.

14. Couplets

Escamillo

Votre toast, je peux vous le

rendre,

señors, señors, car avec les

soldats

oui, les toreros peuvent

s'entendre;

pour plaisirs, pour plaisirs,

ils ont les combats!

Le cirque est plein, c'est

jour de fête!

Le cirque est plein du haut

en bas;
les spectateurs perdant la
tête,
les spectateurs s'interpellent
à grands fracas!
Apostrophes, cris et tapage
poussés jusques à la fureur!
Car c'est la fête du courage!
C'est la fête des gens de
coeur!
Allons! en garde!
allons! allons! ah!
(légèrement, avec fatuité)
Toréador, en garde!
Toréador! Toréador!
Et songe bien, oui, songe en
combattant
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour, l'amour
t'attend!

Tous
Toréador, en garde!
Toréador! Toréador!
Escamillo
Et songe bien, oui, songe en
combattant,
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour, l'amour
t'attend!

Carmen
En combattant, songe qu'un
oeil noir te regarde
et que l'amour, l'amour,
l'amour t'attend!

Andrès, Zuniga
En combattant, oui, songe
que l'amour, l'amour,
l'amour t'attend!

Choeur
En combattant, oui, songe
que l'amour t'attend!

Choeur
Et songe bien, oui, songe en
combattant

qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
oui, l'amour t'attend!

Frasquita, Mercédès
Et songe bien, oui, songe en
combattant,
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour, l'amour
t'attend!

*Entre les deux couplets,
Carmen remplit le verre
d'Escamillo.*

Escamillo
Tout d'un coup, on fait
silence,
on fait silence... ah! que se
passe-t-il?
Plus de cris, c'est l'instant!
Plus de cris, c'est l'instant!
Le taureau s'élance en
bondissant
hors du toril! Il s'élance!
Il entre, il frappe!... un
cheval roule,
entraînant un picador.
"Ah! Bravo! Toro!" hurle la
foule,
le taureau va... il vient... il
vient et frappe encor!
En secouant ses banderilles,
plein de fureur, il court!..
le cirque est plein de sang!
On se sauve... on franchit
les grilles!..
C'est ton tour maintenant!
Allons! en garde!
allons! allons! ah!
(légèrement, avec fatuité)
Toréador, en garde!
Toréador! Toréador!
Et songe bien, oui, songe en
combattant
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour, l'amour
t'attend!

Tous
Toréador, en garde!
Toréador! Toréador!

Escamillo
Et songe bien, oui, songe en
combattant,
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour, l'amour
t'attend!

Carmen
En combattant, songe qu'un
oeil noir te regarde
et que l'amour, l'amour,
l'amour t'attend!

Andrès, Zuniga
En combattant, oui, songe
que l'amour, l'amour,
l'amour t'attend!

Choeur
En combattant, oui, songe
que l'amour t'attend!

Choeur
Et songe bien, oui, songe en
combattant
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
oui, l'amour t'attend!

Frasquita, Mercédès
Et songe bien, oui, songe en
combattant,
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour, l'amour
t'attend!

Frasquita
L'amour!

Escamillo
L'amour!

Mercédès
L'amour!

Escamillo L'amour!	m'aimer tout à ton aise, mais que quant à être aimé de moi pour le moment, il n'y faut pas songer!	Carmen Je ne vous conseille pas de revenir...
Tous Toréador! Toréador! L'amour t'attend! <i>On boit, on échange des poignées de main avec le torero.</i>	Escamillo Ah!	Le lieutenant <i>(riant)</i> Je reviendrai tout de même. <i>(Haut)</i> Nous partons avec vous, torero, et nous nous joindrons au cortège qui vous accompagne.
<i>Dialogue</i>	Carmen C'est comme ça.	
Pastia Messieurs les officiers, je vous en prie.	Escamillo J'attendrai alors et je me contenterai d'espérer...	Escamillo C'est un grand honneur pour moi, je tâcherai de ne pas m'en montrer indigne lorsque je combattrai sous vos yeux. <i>14bis. Choeur</i>
Le lieutenant C'est bien, c'est bien, nous partons. <i>Les officiers commencent à se préparer à partir. Escamillo se trouve près de Carmen.</i>	Carmen Il n'est pas défendu d'attendre et il est toujours agréable d'espérer.	Choeur des amis d'Escamillo Toréador, en garde! Toréador! Toréador! Et songe bien, oui, songe en combattant qu'un oeil noir te regarde et que l'amour t'attend, Toréador! l'amour, l'amour t'attend! <i>Tout le monde sort, excepté Carmen, Frasquita, Mercédès et Lillas Pastia.</i>
Escamillo Dis-moi ton nom, et la première fois que je frapperai le taureau, ce sera ton nom que je prononcerai.	Andrès <i>(à Frasquita et Mercédès)</i> Vous ne venez pas décidément?	
Carmen Je m'appelle la Carmencita.	Mercédès et Frasquita <i>(sur un nouveau signe de Pastia)</i> Mais non, mais non...	
Escamillo La Carmencita?	Andrès <i>(au lieutenant)</i> Mauvaise campagne.	
Carmen Carmen, la Carmencita, comme tu voudras.	Le lieutenant Bah! la bataille n'est pas encore perdue... <i>(Bas à Carmen)</i> Écoute-moi, Carmen, puisque tu ne veux pas venir avec nous, c'est moi qui dans une heure reviendrai ici...	SCÈNE III <i>Carmen, Frasquita, Mercédès, Pastia Dialogue</i>
Escamillo Et bien, Carmen, ou la Carmencita, si je m'avisais de t'aimer et de vouloir être aimé de toi, qu'est-ce que tu me répondrais?	Carmen Ici?..	Frasquita <i>(à Pastia)</i> Pourquoi étais-tu si pressé de les faire partir et pourquoi nous as-tu fait signe de ne pas les suivre?..
Carmen Je répondrais que tu peux	Le lieutenant Oui, dans une heure... après l'appel.	

Pastia
Le Dancaïre et le
Remendado viennent
d'arriver...
ils ont à vous parler de vos
affaires, des affaires
d'Égypte.

Carmen
Le Dancaïre et le
Remendado?..

Pastia
*(ouvrant une porte et
appelant du geste)*
Oui, les voici... tenez...
*Entrent le Dancaïre et le
Remendado.*
*Pastia ferme les portes, met
les volets, etc. etc.*

SCÈNE IV
*Carmen, Frasquita,
Mercédès, Le Dancaïre, Le
Remendado*

Frasquita
Eh bien, les nouvelles?

Le Dancaïre
Pas trop mauvaises les
nouvelles, nous arrivons de
Gibraltar...

Le Remendado
Jolie ville, Gibraltar!... on y
voit des Anglais,
beaucoup d'Anglais, de jolis
hommes les Anglais:
un peu froids, mais
distingués.

Le Dancaïre
Remendado!..

Le Remendado
Patron.

Le Dancaïre
*(mettant la main sur son
couteau)*
Vous comprenez?

Le Remendado
Parfaitement, patron...

Le Dancaïre
Taisez-vous alors. Nous
arrivons de Gibraltar,
nous avons arrangé avec un
patron de navire
l'embarquement de
marchandises anglaises.
Nous irons les attendre près
de la côte,
nous en cacherons une
partie dans la montagne
et nous ferons passer le
reste.
Tous nos camarades ont été
prévenus...
ils sont ici, cachés, mais
c'est de vous trois surtout
que nous avons besoin...
vous allez partir avec
nous...

Carmen
(riant)
Pourquoi faire? pour vous
aider à porter les ballots?...

Le Remendado
Oh! non... faire porter des
ballots à des dames...
ça ne serait pas distingué.

Le Dancaïre
(menaçant)
Remendado?

Le Remendado
Oui, patron.

Le Dancaïre
Nous ne vous ferons pas
porter des ballots,
mais nous aurons besoin de

vous pour autre chose.
15. Quintette

Le Dancaïre
Nous avons en tête une
affaire!

Frasquita
Est-elle bonne, dites-vous?

Mercédès
Est-elle bonne, dites-vous?

Le Dancaïre
Elle est admirable, ma
chère;
Mais nous avons besoin de
vous.

Le Remendado
Oui, nous avons besoin de
vous.

Carmen
De nous?

Le Dancaïre
De vous!

Mercédès
De nous?

Le Remendado
De vous!

Frasquita
De nous?

Le Remendado, le Dancaïre
De vous!

Frasquita, Mercédès,
Carmen
De nous?
Quoi, vous avez besoin de
nous?

Le Remendado, le Dancaïre
Oui, nous avons besoin de
vous!

Carmen De nous?	Frasquita, Mercédès, Carmen Quoi, sans nous jamais rien de bien, sans nous, quoi! jamais rien de bien?	Oui, quand il s'agit de tromperie, de duperie, de volerie, il est toujours bon, sur ma foi, d'avoir les femmes avec soi!
Le Dancaïre De vous!		
Mercédès De nous?	Le Remendado, le Dancaïre N'êtes-vous pas de cet avis?	Frasquita Oui, sur ma foi,
Le Remendado De vous!	Frasquita, Mercédès, Carmen Si fait, je suis de cet avis.	Mercédès, Carmen, le Remendado, le Dancaïre Sur ma foi, sur ma foi, Frasquita Oui, sur ma foi, il faut avoir
Frasquita De nous?		
Le Dancaïre De vous!	Le Remendado, le Dancaïre N'êtes-vous pas de cet avis?	Mercédès, Carmen, le Remendado, le Dancaïre il est toujours, toujours bon d'avoir
Frasquita, Mercédès, Carmen De nous?	Frasquita, Mercédès, Carmen Si fait, je suis de cet avis. Si fait, vraiment, je suis de cet avis.	Tous les cinq les femmes avec soi!
Le Remendado, le Dancaïre De vous!		
Frasquita, Mercédès, Carmen Quoi, vous avez besoin de nous?	Le Remendado, le Dancaïre Vraiment, n'êtes-vous pas de cet avis?	Le Dancaïre C'est dit, alors; vous partirez?
Le Remendado, le Dancaïre Oui, nous avons besoin de vous! Car nous l'avouons humblement et fort respectueusement, oui, nous l'avouons humblement: Quand il s'agit de tromperie, de duperie, de volerie, il est toujours bon, sur ma foi, d'avoir les femmes avec soi. Et sans elles, mes toutes belles, on ne fait jamais rien de bien!	Frasquita, le Remendado, le Dancaïre Quand il s'agit de volerie, Mercédès, Carmen Quand il s'agit de tromperie, de duperie, de volerie, Tous les cinq il est toujours bon, sur ma foi, d'avoir les femmes avec soi. Et sans elles, les toutes belles, on ne fait jamais rien de bien! Et sans elles, les toutes belles, on ne fait jamais rien de bien!	Mercédès Quand vous voudrez. Frasquita Quand vous voudrez. Le Dancaïre Mais... tout de suite... Carmen Ah! permettez... permettez! à Mercédès et à Frasquita S'il vous plaît de partir... partez! Mais je ne suis pas du voyage. Je ne pars pas... je ne pars pas! Le Dancaïre, le Remendado Carmen, mon amour, tu viendras,

et tu n'auras pas le courage

Carmen

Je ne pars pas, je ne pars pas,
je ne pars pas, je ne pars pas!

Le Dancaïre, le Remendado
de nous laisser dans
l'embarras!

Carmen

Je ne pars pas, je ne pars pas,
je ne pars pas, je ne pars pas!

Frasquita, Mercédès
Ah! ma Carmen, tu
viendras!
Le Dancaïre
Mais au moins la raison,
Carmen, tu la diras.

Frasquita
La raison,

Frasquita, le Remendado
la raison,

Frasquita, Mercédès, le
Remendado
la raison,

Frasquita, Mercédès, le
Remendado, le Dancaïre
la raison!

Carmen

Je la dirai certainement...

Le Dancaïre
Voyons!

Le Remendado
Voyons!

Mercédès
Voyons!

Frasquita
Voyons!

Carmen

La raison, c'est qu'en ce
moment...

Le Remendado, le Dancaïre
Eh bien?

Frasquita, Mercédès
Eh bien?

Carmen

Je suis amoureuse!

Le Remendado
Qu'a-t-elle dit,

Le Remendado, le Dancaïre
(*stupéfaits*)
qu'a-t-elle dit?

Frasquita, Mercédès
Elle dit qu'elle est
amoureuse!

Le Remendado, le Dancaïre
Amoureuse!

Frasquita, Mercédès, le
Remendado, le Dancaïre
amoureuse!

Carmen

Oui, amoureuse!

Le Dancaïre
Voyons, Carmen, sois
sérieuse

Carmen
Amoureuse à perdre l'esprit!

Le Remendado, le Dancaïre
(*un peu ironique*)
La chose, certes, nous
étonne,
mais ce n'est pas le premier
jour

où vous aurez su, ma
mignonne,
faire marcher de front le
devoir,
le devoir et l'amour,...
faire marcher le devoir et
l'amour.

Carmen

(*franchement*)
Mes amis, je serais fort aise
de partir avec vous ce soir;
mais cette fois, ne vous
déplaise,
il faudra que l'amour passe
avant le devoir...
ce soir l'amour passe avant
le devoir!

Le Dancaïre

Ce n'est pas là ton dernier
mot?

Carmen

Absolument!

Le Remendado

Il faut que tu te laisses
attendrir!

Frasquita, Mercédès, le
Remendado, le Dancaïre
Il faut venir, Carmen, il faut
venir!

Le Remendado, le Dancaïre
Pour notre affaire,

Frasquita, Mercédès
Pour notre affaire,

Le Remendado, le Dancaïre
c'est nécessaire;

Frasquita, Mercédès
c'est nécessaire;

Le Remendado, le Dancaïre
car entre nous...

Frasquita, Mercédès
car entre nous...

Carmen

Quant à cela, j'admets bien
avec vous:

Tous les cinq
Quand il s'agit de tromperie,
de duperie, de volerie,
il est toujours bon, sur ma
foi,
d'avoir les femmes avec soi.
Et sans elles, les toutes
belles,
on ne fait jamais rien de
bien!
Et sans elles, les toutes
belles,
on ne fait jamais rien de
bien!
Oui, quand il s'agit de
tromperie,
de duperie, de volerie,
il est toujours bon, sur ma
foi,
d'avoir les femmes avec soi!

Frasquita

Oui, sur ma foi,

Mercédès, Carmen, le
Remendado, le Dancaïre
Sur ma foi, sur ma foi,

Frasquita

Oui, sur ma foi, il faut avoir

Mercédès, Carmen, le
Remendado, le Dancaïre
il est toujours, toujours bon
d'avoir

Tous les cinq
les femmes avec soi,
toujours les femmes avec
soi!

Dialogue

Le Dancaïre

En voilà assez; je t'ai dit

qu'il fallait venir,
et tu viendras... je suis le
chef...

Carmen

Comment dis-tu ça?

Le Dancaïre

Je te dis que je suis le
chef...

Carmen

Et tu crois que je t'obéirai?..

Le Dancaïre

(furieux)

Carmen!..

Carmen

(très-calme)

Eh bien!..

Le Remendado

*(se jetant entre le Dancaïre
et Carmen)*

Je vous en prie... des
personnes si distingués...

Le Dancaïre

*(envoyant un coup de pied
que le Remendado évite)*

Attrape ça, toi...

Le Remendado

(se redressant)

Patron...

Le Dancaïre

Qu'est-ce que c'est?

Le Remendado

Rien, patron!

Le Dancaïre

Amoureuse... ce n'est pas
une raison, cela.

Le Remendado

Le fait est que ce n'en est
pas une...

moi aussi je suis amoureux

et ça ne m'empêche pas de
me rendre utile.

Carmen

Partez sans moi... j'irai vous
rejoindre demain...
mais pour ce soir je reste...

Frasquita

Je ne t'ai jamais vue comme
cela; qui attends-tu, donc?..

Carmen

Un pauvre diable de soldat
qui m'a rendu service...

Mercédès

Ce soldat qui était en
prison?

Carmen

Oui!..

Frasquita

Et à qui, il y a quinze jours,
le geôlier a remis de ta part
un pain dans lequel
il y avait une pièce d'or et
une lime?

Carmen

(remontant vers la fenêtre)
Oui.

Le Dancaïre

Il s'en est servi de cette
lime?..

Carmen

(remontant vers la fenêtre)
Non.

Le Dancaïre

Tu vois bien! ton soldat
aura eu peur d'être
puni plus rudement qu'il ne
l'avait été;
ce soir encore il aura peur...
tu auras beau entr'ouvrir les
volets et regarder s'il vient,
je parierais qu'il ne viendra

pas.

Carmen

Ne parie pas, tu perdrais...
*On entend dans le lointain
la voix de don José.
16. Chanson*

Don José

(la voix très éloigné)

Halte-là!

Qui va là?

Dragon d'Alcala!

Où t'en vas-tu par là,

dragon d'Alcala?

Moi, je m'en vais faire,

mordre la poussière

à mon adversaire.

S'il en est ainsi,

prenez, mon ami.

Affaire d'honneur,

affaire de coeur,

pour nous tout est là,

dragons d'Alcala!

Dialogue

La musique n'arrête pas.

Carmen, le Dancaïre,

le Remendado, Mercédès et

Frasquita,

par les volets entr'ouverts,

regardent venir don José.

Mercédès

C'est un dragon, ma foi.

Frasquita

Et un beau dragon.

Le Dancaïre

(à Carmen)

Eh bien, puisque tu ne veux

pas venir que demain,

sais-tu au moins ce que tu

devrais faire?

Carmen

Qu'est-ce que je devrais

faire?..

Le Dancaïre

Tu devrais décider ton

dragon à venir avec toi et à
se joindre à nous.

Carmen

Ah!.. si cela se pouvait!..

mais il n'y faut pas penser...

ce sont des bêtises... il est
trop niais.

Le Dancaïre

Pourquoi l'aimes-tu puisque

tu conviens toi-même...

Carmen

Parce qu'il est joli garçon

donc et qu'il me plaît.

Le Remendado

(avec fatuité)

Le patron ne comprend pas

ça, lui...

qu'il suffise d'être joli

garçon pour plaire aux

femmes...

Le Dancaïre

Attends un peu, toi, attends

un peu...

Le Remendado se sauve et

sort.

Le Dancaïre le poursuit et

sort à son tour entraînant

Mercédès

et Frasquita qui essaient de

le calmer.

Chanson

Don José

(la voix beaucoup plus

rapprochée)

(la voix se rapproche peu à

peu)

Halte-là! Qui va là?

Dragon d'Alcala!

Où t'en vas-tu par là,

dragon d'Alcala?

Exact et fidèle,

je vais où m'appelle

l'amour de me belle!

S'il en est ainsi,

prenez, mon ami.

Affaire d'honneur,

affaire de coeur,
pour nous tout est là,
dragons d'Alcala!

Entre don José.

SCÈNE V

Don José, Carmen

Dialogue

Carmen

Enfin... te voilà... C'est bien

heureux.

Don José

Il y a deux heures

seulement que je suis sorti

de prison.

Carmen

Qui t'empêchait de sortir

plus tôt?

Je t'avais envoyé une lime

et une pièce d'or...

avec la lime il fallait scier le

plus gros barreau de ta

prison...

avec la pièce d'or il fallait,

chez le premier tripièr venu,

changer ton uniforme pour

un habit bourgeois.

José

En effet, tout cela était

possible.

Carmen

Pourquoi ne l'as-tu pas fait?

José

Que veux-tu? j'ai encore

mon honneur de soldat,

et désertier me semblerait un

grand crime...

Oh! je ne t'en suis pas

moins reconnaissant...

Tu m'as envoyé une lime et

une pièce d'or...

La lime me servira pour

affiler ma lance

et je la garde comme

souvenir de toi.

(Lui tendant la pièce d'or)

Quant à l'argent...

Carmen

Tiens, il l'a gardé!.. ça se trouve à merveille...
(criant et frappant)
Holà!.. Lillas Pastia, holà!.. nous mangerons tout... tu me régales... holà! holà!..
Entre Pastia.

Pastia

(l'empêchant de crier)
Prenez donc garde...

Carmen

(lui jetant la pièce)
Tiens, attrape... et apporte-nous des fruits confits; apporte-nous des bonbons, apporte-nous des oranges, apporte-nous du Manzanilla... apporte-nous de tout ce que tu as, de tout, de tout...

Pastia

Tout de suite, mademoiselle Carmencita.
Il sort.

Carmen

(à José)
Tu m'en veux alors et tu regrettes de t'être fait mettre en prison pour mes beaux yeux?

José

Quant à cela non, par exemple.

Carmen

Vraiment.

José

L'on m'a mis en prison, l'on m'a ôté mon grade, mais ça m'est égal.

Carmen

Parce que tu m'aimes?

José

Oui, parce que je t'aime, parce que je t'adore.

Carmen

(mettant ses deux mains dans les mains de José)
Je paie mes dettes... c'est notre loi à nous autres bohémiennes...
Je paie mes dettes... je paie mes dettes...

(Rentre Lillas Pastia apportant sur un plateau des oranges,

des bonbons, des fruits confits, du Manzanilla.)

Mais tout cela ici... d'un seul coup, n'aie pas peur...
(Pastia obéit et la moitié des objets roule par terre.)
Ça ne fait rien, nous ramasserons tout ça nous-mêmes...

sauve-toi maintenant, sauve-toi.

(Pastia sort.)

Mets-toi là et mangeons de tout! de tout! de tout!
Elle est assise; don José s'assied en face d'elle.

José

Tu croques les bonbons comme un enfant de six ans...

Carmen

C'est que je les aime... Ton lieutenant était ici tout à l'heure, avec d'autres officiers, ils nous ont fait danser la Romalis...

José

Tu as dansé?

Carmen

Oui; et quand j'ai eu dansé, ton lieutenant s'est permis de me dire qu'il m'adorait...

José

Carmen!..

Carmen

Qu'est-ce que tu as?.. Est-ce que tu serais jaloux, par hasard?..

José

Mais certainement, je suis jaloux...

Carmen

Ah bien!.. Canari, va!.. tu es un vrai canari d'habit et de caractère... allons, ne te fâche pas...

pourquoi es-tu jaloux?

parce que j'ai dansé tout à l'heure

pour ces officiers... Eh bien, si tu le veux, je danserai pour toi maintenant, pour toi tout seul.

Don José

Si je le veux, je crois bien que je le veux...

Carmen

Où sont mes castagnettes... qu'est-ce que j'ai fait de mes castagnettes?

(en riant)

C'est toi qui me les a prises, mes castagnettes?

José

Mais non!

Carmen

(tendrement)

Mais si, mais si... je suis sûr que c'est toi...

ah! bah! en voilà des

castagnettes...
*(Elle casse une assiette,
avec deux morceaux de
faïence,
se fait des castagnettes et
les essaie...)*

17. Duo

Carmen
*(avec une solennité
comique)*
Je vais danser en votre
honneur,
et vous verrez, seigneur,
comment je fais claquer ces
morceaux de faïence!
Mettez-vous là, Don José;
Je commence!
*(Elle fait asseoir Don José
dans un coin du théâtre.
Petite danse. Carmen, du
bout des lèvres fredonne un
air
qu'elle accompagne avec
ses castagnettes.
Don José la dévore des
yeux.)*
La la la la la la la
la la la la la la la
la la la la la la
la la la la la la
*(On entend au loin, très
loin,
des clairons qui sonnent la
retraite.
Don José prête l'oreille.
Il croit entendre les
clairons,
mais les castagnettes de
Carmen
claquent très bruyamment.)*
la la la la la la la
la la la la la la la
la la
*(Don José s'approche de
Carmen,
lui prend le bras, et l'oblige
à s'arrêter.)*

Don José
Attends un peu, Carmen,
rien qu'un moment... arrête!

Carmen
(étonnée)
Et pourquoi, s'il te plaît?

Don José
Il me semble... là-bas...
Oui, ce sont nos clairons
qui sonnent la retraite.
*(Les clairons se
rapprochent)*
Ne les entends-tu pas?

Carmen
(avec entrain)
Bravo! bravo! j'avais beau
faire;... il est mélancolique
de danser sans orchestre...
Et vive la musique
qui nous tombe du ciel!
*Elle reprend sa chanson qui
se rythme
sur la retraite sonnée au
dehors par les clairons.
Carmen se remet à danser
et Don José se remet à
regarder Carmen.
La retraite approche...
approche... approche...
passe sous les fenêtres de
l'auberge... puis s'éloigne...*

Carmen
La la la la la la
la la la la la la
la -
*Le son des clairons va
s'affaiblissant.
Nouvel effort de Don José
pour s'arracher
à cette contemplation de
Carmen...
Il lui prend le bras et
l'oblige encore à s'arrêter.*

Don José
Tu ne m'a pas compris.
Carmen... c'est la retraite!

Il faut que moi, je rentre au
quartier pour l'appel!
*Le bruit de la retraite cesse
tout à coup.*

Carmen
*(stupéfaite et regardant don
José qui remet sa giberne
et rattache le ceinturon de
son sabre)*
Au quartier!.. pour l'appel!..
(éclatant)
Ah! j'étais vraiment trop
bête!
Ah! j'étais vraiment trop
bête!
Je me mettais en quatre et je
faisais des frais,
oui, je faisais des frais
pour amuser monsieur! Je
chantais! je dansais!
Je crois, Dieu me pardonne,
qu'un peu plus, je l'aimais!
Ta ra ta ta... c'est le clairon
qui sonne!
Ta ra ta ta... Il part... il est
parti!
Va-t'en donc, canari!
*(avec fureur, lui envoyant
son shako à la volée)*
Tiens! prends ton shako, ton
sabre, ta giberne,
et va-t'en, mon garçon, ve
t'en!
Retourne à ta caserne!

Don José
(avec tristesse)
C'est mal à toi, Carmen, de
te moquer de moi!
Je souffre de partir, car
jamais, jamais femme,
jamais femme avant toi,
non, non, jamais,
jamais femme avant toi
aussi profondément n'avait
troublé mon âme!

Carmen
*(en exagérant le ton
passionné de Don José)*
Il souffre de partir, car
jamais, jamais femme,
jamais femme avant moi,
non, non, jamais,
jamais femme avant moi
aussi profondément n'avait
troublé son âme!
Ta ra ta ta... mon Dieu! c'est
la retraite!
Ta ra ta ta... je vais être en
retard.
O mon Dieu! ô mon Dieu!
c'est la retraite!
Je vais être en retard! Il
perd la tête! il court!
Et voilà son amour!

Don José
Ainsi tu ne crois pas
à mon amour?

Carmen
Mais non!

Don José
Eh bien! tu m'entendras!

Carmen
Je ne veux rien entendre!

Don José
Tu m'entendras!

Carmen
Tu vas te faire attendre!

Don José
tu m'entendras!

Carmen
Tu vas te faire attendre!
Non! non! non! non!

Don José
oui, tu m'entendras!
violemment
Je le veux! Carmen, tu
m'entendras!

*(De la main gauche, il a
saisi brusquement le bras
de Carmen;
de la main droite, il va
chercher sous sa veste
d'uniforme
la fleur de cassie que
Carmen lui a jetée au
premier acte.
Il montre cette fleur à
Carmen.)*
La fleur que tu m'avais jetée
dans ma prison m'était
restée,
flétrie et sèche, cette fleur
gardait toujours sa douce
odeur;
et pendant des heures
entières,
sur mes yeux, fermant mes
paupières,
de cette odeur je m'enivrais
et dans la nuit je te voyais!
Je me prenais à te maudire,
à te détester, à me dire:
pourquoi faut-il que le
destin
l'ait mise là sur mon
chemin!
Puis je m'accusais de
blasphème,
et je ne sentais en moi-
même,
je ne sentais qu'un seul
désir,
un seul désir, un seul
espoir:
te revoir, ô Carmen, oui, te
revoir!
Car tu n'avais eu qu'à
paraître,
qu'à jeter un regard sur moi,
pour t'emparer de tout mon
être,
ô ma Carmen!
Et j'étais une chose à toi!
Carmen, je t'aime!

Carmen
Non! tu ne m'aimes pas!

Don José
Que dis-tu?

Carmen
Non! tu ne m'aimes pas!
Non!
Car si tu m'aimais,
là-bas, là-bas tu me
suivrais!

Don José
Carmen!

Carmen
Oui! Là-bas, là-bas dans la
montagne!

José
Carmen!

Carmen
là-bas, là-bas tu me
suivrais!
Sur ton cheval tu me
prendrais,
et comme un brave à travers
la campagne,
en croupe, tu
m'emporterais!
Là-bas, là-bas dans la
montagne,

José
(troublé)
Carmen!

Carmen
là-bas, là-bas tu me
suivrais!
tu me suivrais, si tu
m'aimais!
Tu n'y dépendrais de
personne;
point d'officier à qui tu
doives obéir,
et point de retraite qui
sonne
pour dire à l'amoureux qu'il
est temps de partir!
Le ciel ouvert, la vie
errante,

pour pays tout l'univers, et
pour loi ta volonté!
Et surtout la chose
enivrante:
la liberté! la liberté!

José
Mon Dieu!

Carmen
Là-bas, là-bas dans la
montagne!

José
(très ébranlé)
(presque vaincu)
Carmen!

Carmen
là-bas, là-bas si tu m'aimais,

José
Tais-toi!

Carmen
là-bas, là-bas tu me
suivrais!
Sur ton cheval tu me
prendrais...

José
Ah! Carmen, hélas! tais-toi!
tais-toi! mon Dieu!

Carmen
sur ton cheval tu me
prendrais
et comme un brave
à travers la campagne,
oui, tu m'emporterais, si tu
m'aimais!

José
Hélas! hélas!

Carmen
Oui, n'est-ce pas,

José
pitié! Carmen, pitié!

Carmen
là-bas, là-bas tu me suivras!
tu me suivras!

José
O mon Dieu! Hélas!

Carmen
Là-bas, là-bas tu me
suivras,
tu m'aimes et tu me suivras!
Là-bas, là-bas emporte moi!

José
Ah! tais-toi! tais-toi!
*(José s'arrachant
brusquement des bras de
Carmen)*
Non! je ne veux plus
t'écouter!
Quitter mon drapeau...
désertier...
C'est la honte... c'est
l'infamie!...
Je n'en veux pas!

Carmen
(durement)
Eh bien! pars!

José
(suppliant)
Carmen, je t'en prie!

Carmen
Non! je ne t'aime plus!

José
écoute!

Carmen
Va! je te hais!

José
Carmen!

Carmen
adieu! mais adieu pour
jamais!

José
(avec douleur)
Eh bien! soit! adieu!
adieu pour jamais!

Carmen
Va-t-en!

José
Carmen! adieu! adieu pour
jamais!

Carmen
Adieu!
*Il va en courant vers la
porte...
Au moment où il y arrive,
on frappe...
don José s'arrête, silence.
On frappe encore.*

SCÈNE VI
*Les mêmes, Le Lieutenant
18. Final*

Le lieutenant
(au dehors)
Holà! Carmen! Holà! Holà!

José
Qui frappe? qui vient là?

Carmen
Tais-toi... tais-toi!

Le lieutenant
(faisant sauter la porte)
J'ouvre moi-même... et
j'entre...
*(Il voit Don José. - À
Carmen)*
(légèrement)
Ah! fi! ah! fi! la belle!
Le choix n'est pas heureux!
C'est se mésallier
de prendre le soldat quand
on a l'officier.
à don José
Allons, décampe!

José
(calme, mais résolu)
Non!

Le lieutenant
Si fait! tu partiras.

José
Je ne partirai pas.

Le lieutenant
(le frappant)
Drôle!

Don José
(sautant sur son sabre)
Tonnerre!.. il va pleuvoir
des coups!
*Le lieutenant dégaine à
moitié.*

Carmen
(se jetant entre eux deux)
Au diable le jaloux!
(appelant)
À moi! à moi!
*Le Dancaïre, le
Remendado,
Mercédès, Frasquita, les
Bohémiens
et les Bohémiennes
paraissent de tous les côtés.*

*Carmen d'un geste montre
le lieutenant aux
Bohémiens;
le Dancaïre et le
Remendado se jettent sur
lui, le désarment.*

Carmen
*(à Zuniga d'un ton
moqueur)*
Bel officier, bel officier,
l'amour
vous joue en ce moment un
assez vilain tour!
Vous arrivez fort mal!
Vous arrivez fort mal hélas!
et nous sommes forcés,
ne voulant être dénoncés,

de vous garder au moins...
pendant une heure.

Le Remendado
*(à Zuniga, le pistolet à la
main, gracieusement)*
Mon cher monsieur!

Le Dancaïre
*(à Zuniga, le pistolet à la
main, gracieusement)*
Mon cher monsieur!

Le Remendado
Mon cher monsieur!

Le Dancaïre
Mon cher monsieur!

Le Dancaïre et le
Remendado
nous allons, s'il vous plaît,
quitter cette demeure;

Le Remendado
Vous viendrez avec nous,
Le Dancaïre
Vous viendrez avec nous,

Le Remendado
vous viendrez avec nous...

Le Dancaïre
vous viendrez avec nous...

Carmen
C'est une promenade!

Le Remendado
Consentez-vous?

Le Dancaïre
Consentez-vous?

Le Dancaïre, Le
Remendado, Choeur des
Bohémiens
Répondez, camarade!

Le lieutenant
Certainement.

(avec ironie)
D'autant plus que votre
argument
est un de ceux auxquels on
ne résiste guère!
(changeant de ton)
Mais gare à vous!
(court)
gare à vous plus tard!

Le Dancaïre
(avec philosophie)
La guerre, c'est la guerre!
En attendant, mon officier,
passez devant sans vous
faire prier!

Le Remendado, Bohémiens
Passez devant sans vous
faire prier!
*L'officier sort, emmené par
quatre Bohémiens, le
pistolet à la main.*

Carmen
(à don José)
Es-tu des nôtres
maintenant?

José
Il le faut bien!

Carmen
Ah! le mot n'est pas galant!
Mais, qu'importe! Va... tu
t'y feras
quand tu verras
comme c'est beau, la vie
errante!
Pour pays tout l'univers, et
pour loi ta volonté!
Et surtout, la chose
enivrante:
la liberté! la liberté!

Frasquita, Mercédès,
Carmen, Bohémiennes
Suis-nous à travers la
campagne,
viens avec nous dans la
montagne,

suis-nous et tu t'y feras, tu
t'y feras
quand tu verras, là-bas,

Le Remendado, Le
Dancaïre, Bohémiens
Ami, suis-nous dans la
campagne,
viens avec nous à la
montagne,
tu t'y feras, tu t'y feras
quand tu verras, là-bas, là-
bas,

Frasquita, Mercédès,
Carmen, Choeur
comme c'est beau, la vie
errante,
pour pays tout l'univers,
et pour loi ta volonté!

Le Remendado, Le
Dancaïre, Choeur
comme c'est beau, la vie
errante,
pour pays l'univers

Frasquita, Mercédès,
Carmen,
Le Remendado, Le
Dancaïre, Choeur
et surtout, la chose
enivrante:

Frasquita, Mercédès,
Carmen, Choeur
la liberté!

Le Remendado, Le
Dancaïre, Choeur
oui!

Frasquita, Mercédès,
Carmen, Le Remendado,
Le Dancaïre, Choeur
La liberté!

Don José
(entraîné)
Ah!

Choeur
Dans la montagne suis-
nous,

Choeur
viens avec nous dans la
montagne,

Frasquita, Mercédès,
Carmen
Viens avec nous! Viens
avec nous!
tu t'y feras, tu t'y feras,
quand tu verras, là-bas,
comme c'est beau, la
liberté!
La vie errante, le ciel
ouvert,
pour pays tout l'univers,
pour pays tout l'univers,
pour loi la volonté;
oui, pour pays tout
l'univers,
tout l'univers,
pour loi la volonté,
et surtout, la chose
enivrante:

Le Remendado, Le
Dancaïre
Viens avec nous! Viens
avec nous!
tu t'y feras, tu t'y feras,
quand tu verras, là-bas,
comme c'est beau, la
liberté!
La vie errante, le ciel
ouvert,
le ciel ouvert, pour loi,
pour loi la volonté,
surtout, surtout, oui, surtout
la chose enivrante:

Don José
La vie errante, le ciel
ouvert,
pour pays tout l'univers,
pour pays tout l'univers,
pour loi la volonté;
oui, pour pays tout
l'univers,

tout l'univers,
pour loi la volonté,
et surtout, la chose
enivrante:

Choeur
suis-nous à travers la
campagne,
viens avec nous,
tu t'y feras, tu t'y feras,
quand tu verras, là-bas,
comme c'est beau, la
liberté!
le ciel ouvert, la vie errante,
le ciel ouvert, la vie errante,
pour pays tout l'univers,
pour pays tout l'univers,
pour loi la volonté;
oui, pour pays tout
l'univers,
tout l'univers,
pour loi la volonté,
et surtout, la chose
enivrante:

Choeur
ah! viens,
suis-nous à travers la
campagne,
viens, suis-nous, oui, suis-
nous!
Le ciel ouvert, la vie
errante,
et pour pays l'univers,
tout l'univers, pour loi,
pour loi la volonté;
surtout, surtout
oui, surtout la chose
enivrante:

Choeur
oui, viens avec nous
à travers la campagne,
ah! viens, oui, viens avec
nous!
le ciel ouvert, la vie errante,
pour pays l'univers, oui,
pour pays tout l'univers,
pour loi, pour loi la volonté;
surtout, surtout, oui,

Tous
la liberté! la liberté!

ACTE TROISIÈME

*Carmen, José, Le Dancaïre,
Le Remendado,
Frasquita, Mercédès,
Contrebandiers
19. Introduction
Le rideau se lève sur des
rochers... site pittoresque et
sauvage...
Solitude complète et nuit
noire. Prélude musical
Au bout de quelques
instants,
un contrebandier paraît au
haut des rochers (et sonne
de la trompe),
puis un autre, puis deux
autres, puis vingt autres ça
et là,
descendant et escaladant
des rochers.
Des hommes portent de
gros ballots sur les épaules.*

Choeur (La moitié
seulement)
Écoute, écoute, compagnon,
écoute!
La fortune est là-bas, là-
bas!
Mais prends garde, pendant
la route,
prends garde de faire un
faux pas!
Prends garde de faire un
faux pas!
prends garde de faire un
faux pas!
Écoute, compagnon, écoute,
écoute!
La fortune est là-bas, là-
bas!
Prends garde, prends garde,
pendant la route,
prends garde de faire un
faux pas!

Frasquita, Mercédès,
Carmen, José, le
Remendado, le Dancaïre
Notre métier,
notre métier est bon, mais
pour le faire il faut
avoir, avoir une âme forte!
Et le péril, le péril est en
haut,
il est en bas, il est en haut,
il est partout, qu'importe!
Nous allons en avant sans
souci du torrent,
sans souci du torrent, sans
souci de l'orage,
sans souci du soldat qui là-
bas nous attend,
qui là-bas nous attend et
nous guette au passage!
Sans souci nous allons en
avant!
Écoute, écoute, compagnon,
écoute!
La fortune est là-bas, là-
bas!
Mais prends garde, pendant
la route,
prends garde de faire un
faux pas!

Choeur
Ami, là-bas est la fortune,
écoute, écoute, compagnon,
Prends garde, pendant la
route,
prends garde de faire un
faux pas!

Choeur
Oui, la fortune est là-bas!
Écoute, écoute, écoute!

Choeur
Oui, la fortune est là-bas!
Prends garde de faire un
faux pas!

Tous
Prends garde de faire un
faux pas!
prends garde de faire un

faux pas!

Frasquita, Mercédès,
Carmen, Choeur
Écoute, compagnon, écoute,
écoute!
la fortune est là-bas, là-bas!
Prends garde, prends garde,
pendant la route,
prends garde de faire un
faux pas!

Don José, le Remendado, le
Dancaïre, Choeur
Compagnon, écoute,
compagnon, écoute,
la fortune est là-bas!
Mais prends garde, oui,
prends garde,
pendant la route, de faire un
faux pas!

Tous
Prends garde! prends garde!
prends garde! prends garde!
Dialogue

Le Dancaïre
Halte! nous allons nous
arrêter ici...
ceux qui on sommeil
pourront dormir pendant
une demi-heure...

Le Remendado
(s'étendant avec volupté)
Ah!

Le Dancaïre
Je vais, moi, voir s'il y a
moyen de faire entrer
les marchandises dans la
ville...
une brèche s'est faite dans le
mur d'enceinte
et nous pourrions passer par
là:
malheureusement on a mis
un factionnaire
pour garder cette brèche.

José
Lillas Pastia nous a fait
savoir que, cette nuit,
ce factionnaire serait un
homme à nous...

Le Dancaïre
Oui, mais Lillas Pastia a pu
se tromper...
le factionnaire qu'il veut
dire a pu être changé...
Avant d'aller plus loin je ne
trouve pas mauvais
de m'assurer par moi-même.
(*appelant*)
Remendado!

Le Remendado
(*se réveillant*)
Hé?

Le Dancaïre
Debout, tu vas venir avec
moi...

Le Remendado
Mais, patron...

Le Dancaïre
Qu'est-ce que c'est?

Le Remendado
(*se levant*)
Voilà, patron, voilà!..

Le Dancaïre
Allons, passe devant.

Le Remendado
Et moi, qui rêvais que
j'allais pouvoir dormir...
C'était un rêve, hélas, c'était
un rêve!..
Il sort suivi du Dancaïre.

SCÈNE II
*Les mêmes, moins Le
Dancaïre et Le Remendado
Pendant la scène entre
Carmen et José,*

*quelques Bohémiens
allument un feu près duquel
Mercédès
et Frasquita viennent
s'asseoir,
les autres se roulent dans
leurs manteaux, se couchent
et s'endorment.*

José
Voyons, Carmen... si je t'ai
parlé trop durement,
je t'en demande pardon,
faisons la paix.

Carmen
Non.

José
Tu ne m'aimes plus alors?

Carmen
Ce qui est sûr c'est que je
t'aime beaucoup moins
qu'autrefois...
et que si tu continues à t'y
prendre de cette façon-là,
je finirai par ne plus t'aimer
du tout...
Je ne veux pas être
tourmentée ni surtout
commandée.

Ce que je veux, c'est être
libre et faire ce qui me plaît.

José
Tu es le diable, Carmen?

Carmen
Oui. Qu'est-ce que tu
regardes là, à quoi penses-
tu?..

José
Je me dis que là-bas...
à sept ou huit lieues d'ici
tout au plus, il y a un
village,
et dans ce village une bonne
vieille femme
qui croit que je suis encore

un honnête homme.

Carmen
Une bonne vieille femme?

José
Oui; ma mère.

Carmen
Ta mère... Eh bien là, vrai,
tu ne ferais pas mal d'aller
la retrouver,
car décidément tu n'es pas
fait pour vivre avec nous...
chien et loup ne font pas
longtemps bon ménage...

José
Carmen...

Carmen
Sans compter que le métier
n'est pas sans péril pour
ceux qui,
comme toi, refusent de se
cacher
quand ils entendent les
coups de fusil...
plusieurs des nôtres y ont
laissé leur peau, ton tour
viendra.

José
Et le tien aussi... si tu me
parles encore de nous
séparer
et si tu ne te conduis pas
avec moi comme je veux
que tu conduises...

Carmen
Tu me tuerais, peut-être?..
(*José ne répond pas.*)
À la bonne heure... j'ai vu
plusieurs fois dans les
cartes
que nous devions finir
ensemble.
(*Faisant claquer ses
castagnettes*)
Bah! arrive qui plante...

José Tu es le diable, Carmen?..	Frasquita, Mercédès Et maintenant, parlez, mes belles, de l'avenir, donnez-nous des nouvelles.	m'entraîne! Frasquita Dans un château presque royal, le mien m'installe en souveraine!
Carmen Mais oui, je te l'ai déjà dit... <i>Elle tourne le dos à José et va s'asseoir près de Mercédès et de Frasquita. Après un instant d'indécision, José s'éloigne à son tour et va s'étendre sur les rochers. Pendant les dernières répliques de la scène, Mercédès et Frasquita ont étalé des cartes devant elles.</i>	Frasquita Dites-nous qui nous trahira! Mercédès Dites-nous qui nous trahira!	Mercédès De l'amour à n'en plus finir, tous les jours, nouvelles folies!
20. Trio	Frasquita Dites-nous qui nous aimera!	Frasquita <i>(avec joie)</i> De l'or tant que j'en puis tenir, des diamants, des pierreries!
Frasquita Mêlons!	Frasquita, Mercédès Parlez, parlez! Parlez, parlez! Dites-nous qui nous trahira, dites-nous qui nous aimera!	Mercédès Le mien devient un chef fameux, cent hommes marchent à sa suite!
Mercédès Mêlons!	Mercédès Parlez!	Frasquita Le mien... le mien... en croirai-je mes yeux?.. oui... Il meurt! <i>(avec ivresse)</i> Ah! je suis veuve et j'hérite!
Frasquita Coupons!	Frasquita Parlez!	
Mercédès Coupons!	Mercédès Parlez!	
Frasquita Bien! c'est cela!	Frasquita Parlez!	Frasquita, Mercédès Ah! Parlez encor, parlez, mes belles, de l'avenir, donnez-nous des nouvelles.
Mercédès Bien! c'est cela!	Mercédès Moi, je vois un jeune amoureux qui m'aime on ne peut davantage;	Frasquita Dites-nous qui nous trahira!
Frasquita Trois cartes ici,	Frasquita Le mien est très riche et très vieux; mais il parle de mariage!	Mercédès Dites-nous qui nous trahira!
Mercédès Trois cartes ici,	Frasquita Le mien est très riche et très vieux; mais il parle de mariage!	Frasquita Dites-nous qui nous aimera!
Frasquita quatre là!	Mercédès <i>(fièrement)</i> Je me campe sur son cheval et dans la montagne il	Mercédès Dites-nous qui nous aimera!
Mercédès quatre là!		

Frasquita, Mercédès
Parlez encor! parlez encor!
Dites-nous qui nous trahira,
dites-nous qui nous aimera!
*Elles recommencent à
consulter les cartes.*

Frasquita
Fortune!

Mercédès
Amour!
*Carmen, depuis le
commencement de la scène,
suivait du regard le jeu de
Mercédès et de Frasquita.*

Carmen
Donnez, que j'essaie à mon
tour.

Elle se met à tourner les
cartes. - Musique de scène.
Carreau! Pique!

(tournant encor les cartes)

La mort!

J'ai bien lu!..

*(très-également et
simplement)*

En vain, pour éviter les
réponses amères,
en vain tu mêleras!

Cela ne sert à rien, les
cartes sont sincères
et ne mentiront pas!

Dans le livre d'en haut si ta
page est heureuse,

mêle et coupe sans peur,
la carte sous tes doigts se
tournera joyeuse,

t'annonçant le bonheur.

Mais si tu dois mourir, si le
mot redoutable

est écrit par le sort,
recommence vingt fois, la
carte impitoyable

répétera: la mort!

Oui, si tu dois mourir,
recommence vingt fois,

la carte impitoyable
répétera: la mort!

(tournant les cartes)

encor!.. encor!.. toujours la
mort!

Frasquita, Mercédès
Parlez encor, parlez, mes
belles,
de l'avenir, donnez-nous des
nouvelles.

Mercédès

Dites-nous qui nous trahira!

Frasquita

Dites-nous qui nous trahira!

Carmen

Encor!

Mercédès

Dites-nous qui nous aimera!

Frasquita

Dites-nous qui nous aimera!

Carmen

Encor!

Frasquita, Mercédès

Parlez encor! parlez encor!

Dites-nous qui nous trahira,
dites-nous qui nous aimera!

Carmen

Le désespoir!

La mort! la mort!

encor... la mort!

Frasquita

Fortune!

Mercédès

Amour!

Carmen

Toujours la mort!

Frasquita

Fortune!

Mercédès

Amour!

Carmen

Toujours la mort!

Frasquita

Encor!

Frasquita, Mercédès

Encor!

Frasquita, Mercédès,
Carmen

Encor! encor!

*Rentrent le Dancaïre et le
Remendado.*

SCÈNE III

*Carmen, José, Frasquita,
Mercédès,*

*Le Dancaïre, Le
Remendado*

Dialogue

Carmen

Eh bien?..

Le Dancaïre

Eh bien, j'avais raison de ne
pas me fier

aux renseignements de
Lillas Pastia;

nous n'avons pas trouvé son
factionnaire,

mais en revanche nous
avons aperçu trois

douaniers

qui gardaient la brèche et

qui la gardaient bien, je

vous assure...

Carmen

Savez-vous les noms à ces
douaniers?..

Le Remendado

Certainement nous savons
leurs noms;

qui est-ce qui connaîtrait les
douaniers

si nous ne les connaissons
pas?

il y avait Eusebio, Perez et

Bartolomé...	<i>(aux femmes)</i> Mais vous ne vous flattez	Frasquita, Mercédès, Carmen, le Remendado, le Dancaïre, Choeur Il aime à plaire!
Frasquita Eusebio...	pas, vous me répondez vraiment de ces trois douaniers?	
Mercédès Perez...	Carmen N'ayez pas peur, Dancaïre. <i>21. Morceau d'Ensemble</i>	Frasquita Le douanier sera clément!
Carmen Et Bartolomé... <i>(en riant)</i> N'ayez pas peur, Dancaïre, nous vous en répondons de vos trois douaniers...	Frasquita, Mercédès Quant au douanier, c'est notre affaire! Tout comme un autre, il aime à plaire, il aime à faire le galant;	Tous Il est galant! Carmen Le douanier sera charmant!
José <i>(furieux)</i> Carmen!	Carmen Quant au douanier, quant au douanier, c'est notre affaire! Tout comme un autre, il aime à plaire, il aime à faire le galant;	Tous Il aime à plaire! Mercédès Le douanier sera galant!
Le Dancaïre Ah! toi, tu vas nous laisser tranquilles avec ta jalousie... le jour vient et nous n'avons pas de temps à perdre... En route, les enfants... On commence à prendre les ballots. Quant à toi, <i>(S'adressant à José)</i> je te confie la garde des marchandises que nous n'emporterons pas... Tu vas te placer là, sur cette hauteur... tu y seras à merveille pour voir si nous sommes suivis...; dans le cas où tu apercevrais quelqu'un, je t'autorise à passer ta colère sur l'indiscret. - Nous y sommes?.. <i>(Don José prend son fusil et sort)</i>	Frasquita, Mercédès, Carmen ah! Laissez-nous passer en avant! Frasquita, Mercédès, Choeur des Bohémiennes Quant au douanier, c'est notre affaire! Tout comme un autre, il aime à plaire, il aime à faire le galant;	Frasquita Oui, le douanier sera même entreprenant! Frasquita, Mercédès Oui, le douanier, c'est notre affaire! Tout comme un autre, il aime à plaire, il aime à faire le galant, laissez-nous passer en avant! Carmen Oui, le douanier, oui, le douanier, c'est notre affaire! Tout comme un autre, il aime à plaire, il aime à plaire, il aime à faire le galant, laissez-nous passer en avant!
Le Remendado Oui, patron.	Carmen, Choeur des Bohémiennes Quant au douanier, quant au douanier, c'est notre affaire! Tout comme un autre, il aime à plaire, il aime à plaire, il aime à faire le galant;	Choeur des Bohémiens Quant au douanier, c'est leur affaire! Tout comme un autre, il aime à plaire! Il aime à faire le galant! Laissez-les passer en avant, oui, passer en avant!
Le Dancaïre En route alors...	Toutes les femmes ah! Laissez-nous passer en avant!	

Le Remendado, le
Dancaïre, Choeur des
Bohémiens
Quant au douanier, c'est
leur affaire!
Tout comme un autre, il
aime à plaire!
Il aime à faire le galant!

Frasquita, Mercédès,
Carmen
Il ne s'agit pas de bataille;
non, il s'agit tout
simplement
de se laisser prendre la taille
et d'écouter un compliment.
S'il faut aller jusqu'au
sourire,
que voulez-vous! on
sourira!

Frasquita, Mercédès,
Carmen, Choeur
Et d'avance, je puis le dire,
la contrebande passera!

Choeur
La contrebande passera!

Frasquita
En avant! marchons! allons!
en avant!

Mercédès
En avant! marchons! en
avant!

Carmen
En avant! marchons!

Choeur
En avant!

Frasquita, Mercédès,
Choeur
Le douanier, c'est notre
affaire!
Tout comme un autre, il
aime à plaire,
il aime à faire le galant!

Carmen, Choeur
Oui, le douanier, oui, le
douanier, c'est notre affaire!
Tout comme un autre, il
aime à plaire,
il aime à plaire, il aime à
faire le galant!

Le Remendado, le
Dancaïre, Choeur
Le douanier, c'est leur
affaire!
Comme un autre, il aime à
plaire,
il aime à faire le galant!

Frasquita, Mercédès,
Carmen
ah! laissez-nous passer en
avant!
Marchons en avant!
Ah! marchons, marchons!
En avant!

Le Remendado, le
Dancaïre, Choeur
Oui, passez en avant!
en avant! en avant!
Oui! oui, en avant!

Choeur
Oui, passez en avant!
en avant! en avant!
oui! en avant!

Choeur
Ah! Laissons-nous passer
en avant!
Marchons en avant!
marchons, marchons! En
avant!
*Tout le monde sort. - José
ferme la marche
et sort en examinant
l'amorce de sa carabine;
un peu avant qu'il soit sorti,
on voit un homme
passer sa tête au-dessus du
rocher. C'est un guide.*

SCÈNE IV

*Le Guide, puis Micaëla
Dialogue
Le Guide il s'avance avec
précaution,
puis fait un signe à Micaëla
que l'on ne voit pas encore
Nous y sommes.*

Micaëla
(entrant)
C'est ici.

Le Guide
Oui, vilain endroit, n'est-ce
pas, et pas rassurant du
tout?

Micaëla
Je ne vois personne.

Le Guide
Ils viennent de partir, mais
ils reviendront bientôt car
ils n'ont pas emporté toutes
leurs marchandises...
je connais leurs habitudes...
prenez garde...
l'un de leurs doit être en
sentinelle quelque part
et si l'on nous apercevait...

Micaëla
Je l'espère bien qu'on
m'apercevra...
puisque je suis venue ici
tout justement pour parler
à...
pour parler à un de ces
contrebandiers...

Le Guide
Eh bien là, vrai, vous
pouvez vous vanter d'avoir
du courage...
tout à l'heure quand nous
nous sommes trouvés
au milieu de ce troupeau de
taureaux sauvages que
conduisait le célèbre
Escamillo, vous n'avez pas

tremblé...
Et maintenant venir ainsi
affronter ces Bohémiens...

Micaëla
Je ne suis pas facile à
effrayer.

Le Guide
Vous dites cela parce que je
suis près de vous,
mais si vous étiez toute
seule...

Micaëla
Je n'aurais pas peur, je vous
assure.

Le Guide
Bien vrai?..

Micaëla
Bien vrai...

Le Guide
(naïvement)
Alors je vous demanderai la
permission de m'en aller.
J'ai consenti à vous servir
de guide parce que vous
m'avez bien payé;
mais maintenant que vous
êtes arrivée...
si ça ne vous fait rien, j'irai
vous attendre là, où vous
m'avez pris...
à l'auberge qui est au bas de
la montagne.

Micaëla
C'est cela, allez m'attendre!

Le Guide
Vous restez décidément?

Micaëla
Oui, je reste!

Le Guide
Que tous les saints du
paradis vous soient en aide

alors,
mais, c'est une drôle d'idée
que vous avez là...
(Il sort)

SCÈNE V
Micaëla

Micaëla
(regardant autour d'elle)
Mon guide avait raison...
l'endroit n'a rien de bien
rassurant...
22. Air

Micaëla
Je dis que rien ne
m'épouvante,
je dis, hélas! que je réponds
de moi;
mais j'ai beau faire la
vaillante,
au fond du coeur, je meurs
d'effroi!
Seule en ce lieu sauvage,
toute seule j'ai peur,
mais j'ai tort d'avoir peur;
vous me donnerez du
courage,
vous me protégerez,
Seigneur!
Je vais voir de près cette
femme
dont les artifices maudits
ont fini par faire un infâme
de celui que j'aimais jadis!
Elle est dangereuse... elle
est belle!...
Mais je ne veux pas avoir
peur!
Non, non, je ne veux pas
avoir peur!...
Je parlerai haut devant
elle... ah!
Seigneur, vous me
protégerez!
Seigneur, vous me
protégerez! ah!
Je dis que rien ne
m'épouvante,
je dis, hélas! que je réponds

de moi;
mais j'ai beau faire la
vaillante,
au fond du coeur je meurs
d'effroi!

Seule en ce lieu sauvage,
toute seule j'ai peur,
mais j'ai tort d'avoir peur;
vous me donnerez du
courage,
vous me protégerez,
Seigneur!
Protégez moi! O Seigneur!
donnez moi du courage!
Protégez moi! O Seigneur!
protégez moi, Seigneur!
Dialogue

Micaëla
Mais... je ne me trompe
pas...
à cents pas d'ici... sur ce
rocher, c'est don José.
(Appelant)
José! José!
(Avec terreur)
Mais que fait-il?... il ne
regarde pas de mon côté...
il arme sa carabine, il
ajuste... il fait feu...
(On entend un coup de feu.)
Ah! mon Dieu, j'ai trop
présumé de mon courage...
j'ai peur... j'ai peur...
*Elle disparaît derrière les
rochers.*
*Au même moment, entre
Escamillo tenant son
chapeau à la main)*

SCÈNE VI
Escamillo, puis Don José

Escamillo
Quelques lignes plus bas...
et ce n'est pas moi qui,
à la course prochaine, aurais
eu le plaisir de combattre
les taureaux que je suis en
train de conduire...
Entre José.

José <i>(son couteau à la main)</i> Qui êtes-vous? répondez.	José Carmen!	Le torero <i>(surpris)</i> À coups de navaja!
Escamillo <i>(très calme)</i> Eh là... doucement! 23. Duo	Le torero Carmen. oui, mon cher. Elle avait pour amant, elle avait pour amant, un soldat qui jadis a déserté pour elle;	José Comprenez-vous?
Le torero Je suis Escamillo, torero de Grenade.	José <i>(à part)</i> Carmen!	Le torero Le discours est très net. <i>(avec une légère teinte d'ironie)</i> Ce déserteur, ce beau soldat qu'elle aime, ou du moins qu'elle aimait, c'est donc vous?
José Escamillo!	Le torero ils s'adoraient! mais c'est fini, je crois, les amours de Carmen ne durent pas six mois.	José Oui, c'est moi-même!
Le torero C'est moi!	José Vous l'aimez cependant!	Le torero J'en suis ravi, mon cher! j'en suis ravi, mon cher! et le tour est complet! <i>Tous les deux, la navaja à la main, se drapent dans leurs manteaux.</i>
José <i>(remettant son couteau à sa ceinture)</i> Je connais votre nom. Soyez le bienvenu; mais vraiment, camarade, vous pouviez y rester.	Le torero Je l'aime!	José Enfin ma colère trouve à qui parler, le sang, oui, le sang, je l'espère, va bientôt couler! Enfin ma colère trouve à qui parler, le sang, oui, le sang, je l'espère, va bientôt couler!
Le torero Je ne vous dis pas non. Mais je suis amoureux, mon cher, à la folie! Et celui-là serait un pauvre compagnon qui pour voir ses amours ne risquerait sa vie!	José Mais pour nous enlever nos filles de Bohême savez-vous bien qu'il faut payer?...	Le torero Quelle maladresse, j'en rirais, vraiment! Chercher la maîtresse et trouver, trouver l'amant!
José Celle que vous aimez est ici?	Le torero <i>(gaiment)</i> Soit! on paiera, soit! on paiera.	Quelle maladresse, j'en rirais, vraiment! Chercher la maîtresse et trouver, trouver l'amant!
Le torero Justement. C'est une zingara, mon cher...	José <i>(menaçant)</i> Et que le prix se paie à coups de navaja!	Le torero Justement. C'est une zingara, mon cher...
José Elle s'appelle?	Le torero Carmen.	

José, Le torero
Mettez-vous en garde
et veillez sur vous!
Mettez-vous en garde
et veillez sur vous!
Tant pis pour qui tarde
à parer les coups!
Mettez-vous en garde,
veillez sur vous!
*Ils se mettent en garde à
une certaine distance.*

Le torero
Je la connais, ta garde
navarraise,
et je te préviens en ami
qu'elle ne vaut rien.
Sans répondre don José
marche sur le toréro.
à ton aise!
Je t'aurai du moins averti.
*Combat; - musique de
scène.
Le toréro très-calme
cherche seulement à se
défendre.*

José
Tu m'épargnes, maudit!

Le torero
À ce jeu de couteau
je suis trop fort pour toi!

José
Voyons cela!
*Rapide et très-vif
engagement corps à corps.
José se trouve à la merci du
torero qui ne le frappe pas.*

Le torero
Tout beau!
Ta vie est à moi, mais en
somme,
j'ai pour métier,
j'ai pour métier de frapper le
taureau,
non de trouer le cœur de
l'homme!

José
Frappe ou bien meurs! Ceci
n'est pas un jeu!

Le torero
(se dégageant)
Soit! mais au moins, respire
un peu!

José
En garde!

Le torero
En garde!

José, Le torero
Mettez-vous en garde
et veillez sur vous!
Mettez-vous en garde
et veillez sur vous!
Tant pis pour qui tarde
à parer les coups!
Mettez-vous en garde,
veillez sur vous!

Le torero
En garde!

José
Allons!

Le torero
allons!

José
en garde!

Le torero
En garde!

José, Le torero
Veillez sur vous!
veillez sur vous!
*Après le dernier ensemble,
reprise du combat.
Le torero glisse et tombe
(sur le gazon. Don José va
le frapper).
Entrent Carmen et le
Dancaire, arrête le bras de
don José*

*Le torero se relève; le
Remendado, Mercédès,
Frasquita et les
contrebandiers rentrent
pendant ce temps.
24. Final*

Carmen
Holà! holà! José!

Le torero
(se relèvant)
(galant)
Vrai! j'ai l'âme ravie
que ce soit vous, Carmen,
qui me sauviez la vie!

Carmen
Escamillo!

Le torero
(à don José)
Quant à toi, beau soldat:
nous sommes manche à
manche, et nous jouerons la
belle,
oui, nous jouerons la belle
le jour où tu voudras
reprendre le combat.

Le Dancaire
(s'interposant)
C'est bon, c'est bon! plus de
querelle!
Nous, nous allons partir.
Au toréro
Et toi... et toi l'ami, bonsoir!

Le torero
Souffrez au moins qu'avant
de vous dire au revoir
je vous invite tous aux
courses de Séville,
je compte pour ma part y
briller de mon mieux...
(avec intention)
Et qui m'aime y viendra!
et qui m'aime y viendra!
*(À Don José qui fait un
geste de menace)*
(froidement)

L'ami, tiens-toi tranquille!
(regardant Carmen)
J'ai tout dit...
oui, j'ai tout dit...et je n'ai
plus ici qu'à faire mes
adieux!...
*Jeu de scène. Don José veut
s'élaner sur le torero.
Le Dancaïre et le
Remendado le retiennent.
Le torero sort très-
lentement.*

José
(à Carmen)
(menaçant, mais contenu)
Prends garde à toi...
Carmen, je suis las de
souffrir!
*Carmen lui répond par un
léger mouvement d'épaules
et s'éloigne de lui.*

Le Dancaïre
En route, en route, il faut
partir!

Choeur
En route, en route, il faut
partir!

Le Remendado
Halte! quelqu'un est là qui
cherche à se cacher.
Il amène Micaëla.

Carmen
Une femme!
Le Dancaïre
Pardieu! la surprise est
heureuse!

José
(reconnaissant Micaëla)
Micaëla!

Micaëla
Don José!

José
Malheureuse!

Que viens-tu faire ici?

Micaëla
Moi! je viens te chercher!
Là-bas est la chaumière
où sans cesse priant,
une mère, ta mère,
pleure, hélas! sur son
enfant!
Elle pleure et t'appelle,
elle pleure et te tend les
bras!
Tu prendras pitié d'elle,
José, ah! José, tu me
suivras!

Carmen
(à Don José, martelé)
Va-t'en, va-t'en, tu feras
bien,
notre métier ne te vaut rien!

José
(à Carmen)
Tu me dis de la suivre!

Carmen
Oui, tu devrais partir!

José
Tu me dis de la suivre...
pour que toi tu puisses
courir
après ton nouvel amant!
Non! non vraiment!
(résolument)
Dût-il m'en coûter la vie,
non, Carmen, je ne partirai
pas!
Et la chaîne qui nous lie
nous liera jusqu'au trépas!...
Dût-il m'en coûter la vie,
non, non, non, je ne partirai
pas!

Micaëla
Écoute-moi, je t'en prie,
ta mère te tend les bras!
Cette chaîne qui te lie,
José, tu la briseras!

Frasquita, Mercédès, le
Remendado, le Dancaïre,
Choeur
Il t'en coûtera la vie,
José, si tu ne pars pas,
et la chaîne qui vous lie
se rompra par ton trépas!

José
(à Micaëla)
Laisse-moi!

Micaëla
Hélas! José!

José
Car je suis condamné!

Frasquita, Mercédès, le
Remendado, le Dancaïre,
Choeur
José! prends garde!

José
(avec emportement)
Ah! je te tiens, fille
damnée!
Je te tiens, et je te forcerai
bien
à subir la destinée
qui rive ton sort au mien!
Dût-il m'en coûter la vie,
non, non, non, je ne partirai
pas!

Frasquita, Mercédès, le
Remendado, le Dancaïre,
Choeur
Ah! prends garde, prends
garde, Don José!

Micaëla
(avec autorité)
Une parole encore;
(tristement)
ce sera la dernière!
Ta mère, hélas!
ta mère se meurt... et ta

mère
ne voudrait pas mourir sans
t'avoir pardonné!

José
Ma mère! elle se meurt!

Micaëla
Oui, Don José!

José
Partons! ah! partons!
(À Carmen)
Sois contente... je pars...
mais... nous nous reverrons!
Il entraîne Micaëla. - On
entend le torero.

Le torero
(au loin)
Toréador, en garde!
Toréador! Toréador!
Et songe bien, oui, songe en
combattant
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour, l'amour
t'attend!
Toréador, l'amour t'attend,
José s'arrête au fond, dans
les rochers.
(Regardant Carmen qui
écoute)
Il hésite, puis après un
instant (résolument):

José
Micaëla, partons!
Le torero
l'amour t'attend!
Carmen écoute et se penche
sur les rochers.
Les Bohémiens ont pris
leurs ballots et se mettent
en marche.
Rideau
Entr'acte

DEUXIÈME TABLEAU
Une place à Séville.
Au fond du théâtre les

*murailles de vieilles
arènes...
L'entrée du cirque est
fermée par un long velum.
C'est le jour d'un combat de
taureaux.
Grand mouvement sur la
place.
Marchands d'oranges,
d'éventails, etc. etc.*

SCÈNE PREMIÈRE
*Le Lieutenant, Andrés,
Frasquita, Mercédès, etc.,
puis Carmen et Escamillo
25. Choeur*

Marchands de cigarettes et
de vins
À deux cuartos! À deux
cuartos!

Marchands de programmes,
d'eau, de cigarettes et de
vins
À deux cuartos! À deux
cuartos!

Marchands et marchandes
d'oranges,
de programmes, d'eau, de
cigarettes et de vins
À deux cuartos! À deux
cuartos!

Marchands et marchandes
d'éventails, d'oranges,
de programmes, d'eau, de
cigarettes et de vins
À deux cuartos! À deux
cuartos!

Marchandes d'éventails
Des éventails pour
s'éventer!
(Pendant le choeur,
paraissent Zuniga
et Andrés avec Mercédès et
Frasquita)

Marchandes d'oranges
Des oranges pour
grignoter!

Marchands de programmes
Le programme avec les
détails!

Marchands de vins
Du vin!

Marchands d'eau
De l'eau!

Marchands de cigarettes
Des cigarettes!

Marchandes d'éventails
Des éventails pour
s'éventer!

Marchandes d'oranges
Des oranges pour
grignoter!

Marchands de programmes
Le programme avec les
détails!

Marchands de vins
Du vin!

Marchands d'eau
De l'eau!

Marchands de cigarettes
Des cigarettes!

Marchandes d'éventails
À deux cuartos!

Marchandes d'éventails et
d'oranges
À deux cuartos!

Marchands et marchandes
d'éventails, d'oranges,
de programmes, et d'eau
À deux cuartos!

Tous les marchands
À deux cuartos!
Voyez! à deux cuartos!
Señoras et Caballeros!
*Pendant ce premier chœur
sont entrés les deux
officiers
du deuxième acte ayant au
bras
les deux bohémiennes
Mercédès et Frasquita.*

Zuniga
(aux marchandes)
Des oranges... vite.

Plusieurs marchandes
d'oranges
(se précipitant)
En voici...
Prenez, prenez,
mesdemoiselles.

Une marchande
(à l'officier qui paie)
Merci, mon officier, merci!

Marchandes d'oranges
(à Zuniga)
Celles-ci, señor, sont plus
belles!
Marchandes d'éventails
Des éventails pour
s'éventer!

Marchandes d'oranges
Des oranges pour
grignoter!

Marchands de programmes
Le programme avec les
détails!

Marchands de vins
Du vin!

Marchands d'eau
De l'eau!

Marchands de cigarettes
Des cigarettes!

Andrès
Holà! des éventails!

Un Bohémien
(se précipitant)
Voulez-vous aussi des
lorgnettes?

Marchandes d'éventails
À deux cuartos!

Marchandes d'éventails et
d'oranges
À deux cuartos!

Marchands et marchandes
d'éventails,
d'oranges, de programmes,
et d'eau
À deux cuartos!

Tous les marchands
À deux cuartos!
Voyez! à deux cuartos!
Señoras et Caballeros!
À deux cuartos! À deux
cuartos!
À deux cuartos! Voyez!
voyez!
Dialogue

Le lieutenant
Qu'avez-vous donc fait de
la Carmencita?
je ne la vois pas.

Frasquita
Nous la verrons tout à
l'heure...
Escamillo est ici, la
Carmencita ne doit pas être
loin.

Andrès
Ah! c'est Escamillo,
maintenant?..

Mercédès
Elle en est folle...

Frasquita
Et son ancien amoureux
José, sait-on ce qu'il est
devenu?

Le lieutenant
Il a reparu dans le village
où sa mère habitait...
l'ordre avait même été
donné de l'arrêter,
mais quand les soldats sont
arrivés, José n'était plus là...

Mercédès
En sorte qu'il est libre?

Le lieutenant
Oui, pour le moment.

Frasquita
Hum! je ne serais pas
tranquille à la place de
Carmen,
je ne serais pas tranquille du
tout.

26. Chœur et Scène

*On entend de grands cris au
dehors... des fanfares, etc.,
etc.
C'est l'arrivée de la
Cuadrille.*

Enfants
(au dehors)
Les voici, les voici,
voici la quadrille!
(Entrée des enfants)

Chœur
Les voici!

Chœur
Les voici!

Chœur
Les voici!

Chœur
Oui, les voici!

Choeur
Voici la quadrille!

Enfants, Choeur
Les voici! voici la quadrille,
la quadrille des toreros.
Sur les lances, le soleil
brille!

Enfants, Choeur
En l'air,

Enfants, Choeur
en l'air,

Enfants, Choeur
en l'air,

Enfants, Choeur
en l'air toques et sombreros!
Les voici, voici la quadrille,
la quadrille des toreros!

Choeur
Les voici,

Choeur
les voici,

Enfants, Choeur
les voici!
Défilé de la quadrille.
Pendant ce défilé,
le choeur chante le
morceau suivant. Entrée
des alguazils.

Enfants
Voici, débouchant sur la
place,
voici d'abord, marchant au
pas,
voici d'abord, marchant au
pas,
l'alguazil à vilaine face.
À bas! à bas! à bas! à bas!

Choeur
À bas l'alguazil! à bas!
Enfants

À bas! à bas! à bas! à bas!

Choeur
Oui, à bas! à bas! à bas! à
bas!

Choeur
À bas! à bas! à bas! à bas! à
bas!

Choeur
À bas! à bas! à bas!

Enfants, Choeur
à bas!
Entrée des chulos et des
banderillos.

Choeur
Et puis saluons au passage,
saluons les hardis chulos!
Bravo! viva! gloire au
courage!
Voici les hardis chulos!

Choeur
Voyez les banderilleros,
voyez quel air de crânerie!

Choeur
Voyez!

Choeur
Voyez!

Enfants
Voyez!

Choeur
Voyez quels regards, et de
quel éclat
étincelle la broderie

Choeur
Voyez!

Choeur
Voyez!
Enfants
Voyez!

Choeur
de leur costume de combat!

Enfants, Choeur
Voici les Banderilleros!
Entrée des picadors

Enfants
Une autre quadrille
s'avance!

Choeur
Une autre quadrille
s'avance!

Choeur
Voyez les picadors! Comme
ils sont beaux!
Comme ils vont du fer de
leur lance
harceler le flanc des
taureaux!

Enfants
Voyez les picadors! Ah!
comme ils sont beaux!
Ah! voyez, comme ils sont
beaux!

Choeur
Voyez les picadors! Comme
ils sont beaux!
Comme ils vont du fer de
leur lance
harceler le flanc des
taureaux!

Choeur
Comme ils sont beaux!
Comme ils vont du fer de
leur lance
harceler le flanc des
taureaux!

Choeur
Ah! comme ils sont beaux!
Comme ils vont du fer de
leur lance
harceler le flanc des
taureaux!

Choeur L'Espada!	Enfants, Choeur en l'air,	Escamillo (à Carmen) Si tu m'aimes, Carmen, si tu m'aimes, Carmen, tu pourras, tout à l'heure, être fière de moi! Si tu m'aimes, si tu m'aimes!
Choeur L'Espada!	Enfants, Choeur en l'air,	
Choeur L'Espada!	Enfants, Choeur en l'air toques et sombreros! Les voici, voici la quadrille, la quadrille des toreros!	
Choeur L'Espada!	Choeur Escamillo!	Carmen Ah! je t'aime, Escamillo, je t'aime, et que je meure si j'ai jamais aimé quelqu'un autant que toi!
Enfants Escamillo!	Choeur Bravo!	Carmen, Escamillo Ah! je t'aime! oui, je t'aime!
Choeur Escamillo!	Choeur Escamillo!	<i>Trompettes au dehors. Paraissent deux trompettes suivis de quatre alguazils.</i>
Choeur Escamillo!	Choeur Bravo!	Plusieurs voix (4 Alguazils) (au fond) Place! place! place au seigneur Alcade!
Enfants, Choeur Escamillo! <i>Paraît enfin Escamillo ayant près de lui Carmen radieuse et dans un costume éclatant.</i>	Enfants Vive Escamillo! Ah! Vive Escamillo! Vive Escamillo!	Enfants L'alcade!
Enfants, Choeur C'est l'Espada, la fine lame, celui qui vient terminer tout, qui paraît à la fin du drame et qui frappe le dernier coup! Vive Escamillo! Vive Escamillo! ah! bravo!	Choeur Vive Escamillo! Ah! Vive Escamillo! Bravo!	Choeur Pas de bousculade!
Enfants, Choeur Les voici, voici la quadrille, la quadrille des toreros! Sur les lances, le soleil brille!	Choeur Ah! Vive Escamillo! Vive Escamillo!	Enfants L'alcade!
Enfants, Choeur En l'air,	Enfants, Choeur Bravo!	Choeur Pas de bousculade!
	Choeur Viva!	Enfants L'alcade!
	Enfants, Choeur Viva!	Choeur (de la foule se rangeant sur le passage de l'alcade) Pas de bousculade! Regardons passer et se prélaser notre aimable alcade!
	Choeur Bravo!	
Enfants, Choeur En l'air,	Enfants, Choeur Bravo!	

Les alguazils
(*en scène*)
Place! place! place au
seigneur Alcade!
Petite marche à l'orchestre.
Sur cette marche défile très-
lentement au fond
l'alcade précédé et suivi des
alguazils.
Pendant ce temps Frasquita
et Mercédès s'approchent
de Carmen.

Frasquita
Carmen, un bon conseil...
ne reste pas ici.

Carmen
Et pourquoi, s'il te plaît?

Mercédès
Il est là...

Carmen
Qui donc?

Mercédès
Lui!
Don José! dans la foule il se
cache, regarde...

Carmen
Oui, je le vois.

Frasquita
Prends garde!

Carmen
Je ne suis pas femme à
trembler devant lui...
Je l'attends et je vais lui
parler.

Mercédès
Carmen, crois-moi, prends
garde!

Carmen
Je ne crains rien!

Frasquita

Prends garde!
L'Alcade est entré dans le
cirque.
Derrière l'alcade, le cortège
de la quadrille reprend sa
marche
et entre dans le cirque. Le
populaire suit...
L'orchestre joue le motif
"Les voici, voici la
quadrille,"
et la foule en se retirant a
dégagé don José...
Carmen reste seul au
premier plan.
Tous deux se regardent
pendant que la foule se
dissipe
et que le motif de la marche
va diminuant à l'orchestre.
Sur le dernières notes,
Carmen et don José restent
seules,
en présence l'un de l'autre.
(Carmen va résolument à
Don José.)

SCÈNE II
Carmen, Don José
27. Duo final

Carmen
(*bref*)
C'est toi!

José
C'est moi!

Carmen
L'on m'avait avertie
que tu n'étais pas loin, que
tu devais venir;
l'on m'avait même dit de
craindre pour ma vie;
mais je suis brave! je n'ai
pas voulu fuir!

José
Je ne menace pas!
j'implore... je supplie!
Notre passé, Carmen, notre

passé, je l'oublie!...
Oui, nous allons tous deux
commencer une autre vie,
loin d'ici, sous d'autres
cieux!

Carmen
Tu demandes l'impossible!
Carmen jamais n'a menti!
Son âme reste inflexible;
entre elle et toi... c'est fini!
Jamais je n'ai menti!
entre nous c'est fini!

José
Carmen, il est temps
encore,
oui, il est temps encore...
O ma Carmen, laisse-moi
te sauver, toi que j'adore,
ah! laisse-moi te sauver
et me sauver avec toi!

Carmen
Non! je sais bien que c'est
l'heure,
je sais bien que tu me
tueras;
mais que je vive ou que je
meure,
non, non, non, je ne te
céderai pas!

José
Ah! il est temps encore...
oui, il est temps encore...
O ma Carmen, laisse-moi
te sauver, toi que j'adore!
ah! laisse-moi te sauver
et me sauver avec toi...
O ma Carmen, il est temps
encore...
ah! laisse-moi te sauver,
Carmen,
ah! laisse-moi te sauver,
toi que j'adore!
Et me sauver avec toi!

Carmen
Pourquoi t'occuper encore
d'un coeur qui n'est plus à

toi!
Non, ce coeur n'est plus à
toi!
En vain tu dis: je t'adore!
Tu n'obtiendras rien, non,
rien de moi,
ah! c'est en vain...
Tu n'obtiendras rien, rien de
moi!

José
(avec anxiété)
Tu ne m'aimes donc plus?
Silence de Carmen et don
José répète
(avec désespoir)
Tu ne m'aimes donc plus?

Carmen
(simplement)
Non! je ne t'aime plus.

José
(avec passion)
Mais moi, Carmen, je t'aime
encore,
Carmen, hélas! moi, je
t'adore!

Carmen
A quoi bon tout cela? que
de mots superflus!

José
Carmen, je t'aime, je
t'adore!
Eh bien! S'il le faut, pour te
plaire,
je resterai bandit... tout ce
que tu voudras...
Tout! tu m'entends... tout, tu
m'entends... tout!
Mais ne me quitte pas,
o ma Carmen! ah! souviens-
toi,
souviens-toi du passé! Nous
nous aimions, naguère!
(désespéré)
Ah! ne me quitte pas,
Carmen,
ah! ne me quitte pas!

Carmen
Jamais Carmen ne cédera!
Libre elle est née et libre
elle mourra!

Choeur et fanfares
(dans le cirque)
Viva!

Choeur
Viva!

Choeur
Viva! la course est belle!
Sur le sable sanglant
le taureau qu'on harcèle
s'élance en bondissant...

Choeur
Viva!

Choeur
Viva!

Choeur
Bravo!

Choeur
Bravo!

Choeur
Bravo!

Choeur
Victoire!

Choeur
Victoire!

Choeur (SA)
Victoire!

Choeur
Victoire!

Choeur
Victoire!
*Pendant ce choeur, silence
de Carmen et de don José...
Tous deux écoutent... En*

*entendant les cris de:
"Victoire, victoire!"
Carmen a laissé échapper
un "Ah!" d'orgueil et de
joie...
Don José ne perd pas
Carmen de vue...
Le choeur terminé, Carmen
fait un pas du côté du
cirque.*

José
(se plaçant devant elle)
Où vas-tu?

Carmen
Laisse-moi.

José
Cet homme qu'on acclame,
c'est ton nouvel amant!

Carmen
(voulant passer)
Laisse-moi... laisse-moi...

José
Sur mon âme,
Tu ne passeras pas,
Carmen, c'est moi que tu
suivras!

Carmen
Laisse-moi, don José, je ne
te suivrai pas.

José
Tu vas le retrouver, dis...
(avec rage)
tu l'aimes donc?

Carmen
Je l'aime!
Je l'aime et devant la mort
même,
je répèterais que je l'aime!

Fanfares et reprise du
Choeur
(dans le cirque)
Viva!

sort du cirque.

Choeur
Bravo!

Choeur
Bravo! victoire!
Frappe juste en plein coeur!
Le taureau tombe!

Choeur
Gloire!

Choeur
Gloire au torero vainqueur!
Victoire!

José
(avec violence)
Ainsi, le salut de mon âme
je l'aurai perdu pour que toi,
pour que tu t'en ailles,
infâme,
entre ses bras rire de moi!
Non, par le sang, tu n'iras
pas!
Carmen, c'est moi que tu
suivras!

Carmen
Non, non! jamais!

José
Je suis las de te menacer!

Carmen
(avec colère)
Eh bien! frappe-moi donc,
ou laisse-moi passer.

Choeur
Victoire!

Choeur
Victoire!

Choeur
Victoire!

Choeur
Victoire!

José
(éperdu)
Pour la dernière fois,
démon,
veux-tu me suivre?

Carmen
Non! non!
(à demi voix, avec rage)
Cette bague, autrefois, tu
me l'avais donnée...
Tiens!
elle la jette à la volée

José
*(le poignard à la main,
s'avançant sur Carmen)*
Eh bien! damnée!
Carmen recule... José la
poursuit...
Pendant ce temps fanfares
et choeur dans le cirque

Choeur
Victoire!

Choeur
Victoire!

Choeur
Bravo!

Choeur
Bravo!

Choeur
Ah!

Choeur
Toréador, en garde!
Toréador! Toréador!
Et songe bien, oui, songe en
combattant
qu'un oeil noir te regarde
et que l'amour t'attend,
Toréador, l'amour t'attend!
José a frappé Carmen...
Elle tombe morte...
Le vélum s'ouvre. La foule

José
(se levant)
Vous pouvez m'arrêter...
c'est moi qui l'ai tuée!
*(Escamillo paraît sur les
marches du cirque)*
*(entouré de la foule qui
s'acclame, entr'elle)*
Mercédès,
Frasquita, Zuniga, Andrés.
Escamillo aperçoit Carmen
étendue morte par terre).
Ah! Carmen! ma Carmen
adorée!
Rideau